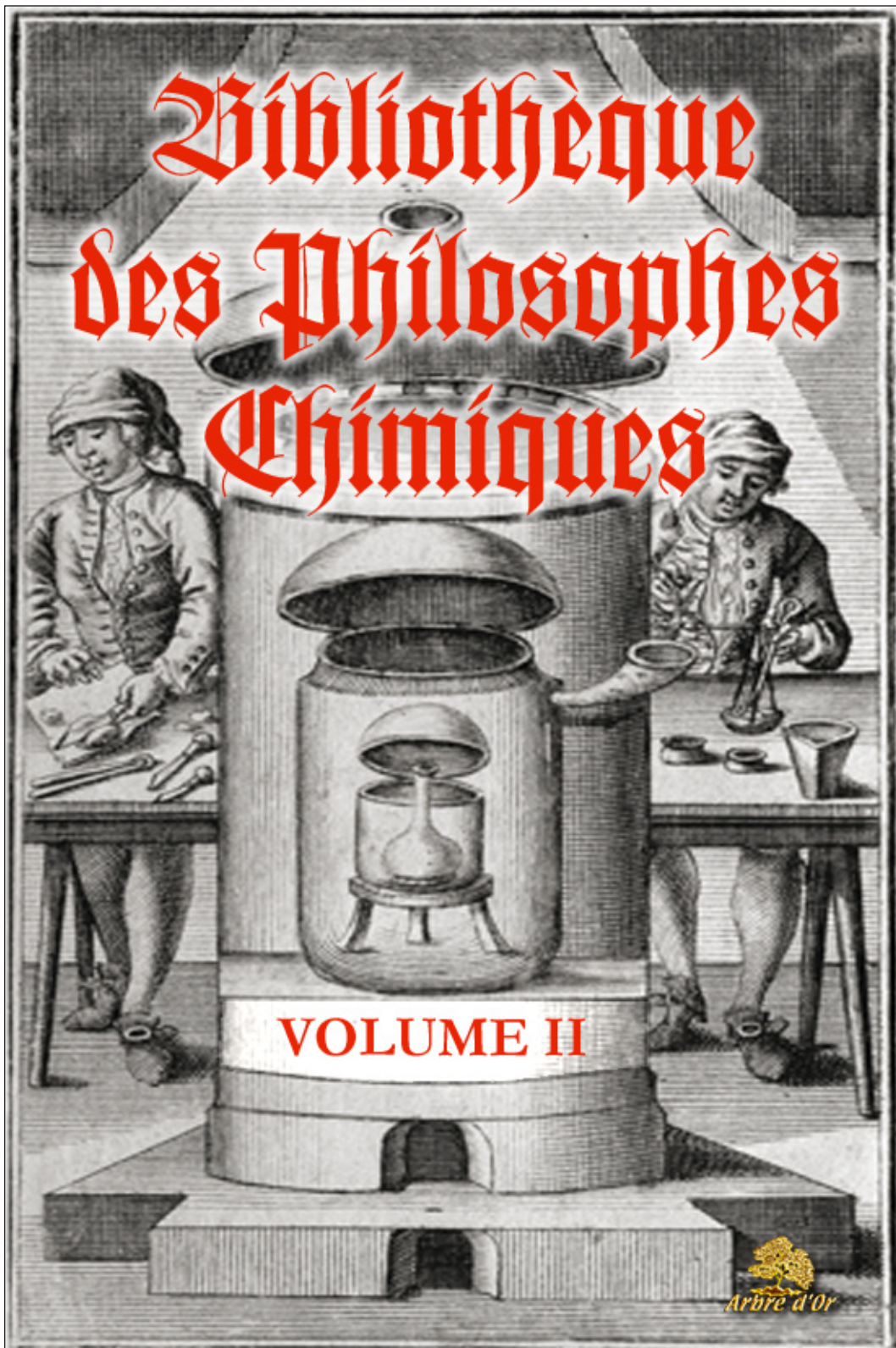


Bibliothèque des Philosophes Chimiques



VOLUME II


Arbre d'Or



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Bibliothèque Des Philosophes Chimiques



Manuscrits N°360 de la Bibliothèque du Muséum d'Histoire
Naturelle à Paris

Textes de J. Vauquelin des Yveteaux (1651 - 1716)

VOLUME II

Philosophie Hermétique de J. Despagnet, Traité excellent de la
Pierre Philosophale. Lettre d'Arnauld de Villeneuve au Roi de
Naples.

Symboles de l'ouvrage.











	Eau.		Or commun.
	Soleil, Or.		Argent commun.
	Lune, Argent.		Once.
	Mercurc vif argent.		Soleil, Or.
	Sel.		Nitre.
	Vitriol.		Arsenic.
	Sublimcr.		Régule d'arsenic.
	Soufre.		Lune.
	Amalgame.		Matras.
	Huile.		Signe du Cancer.
	Feu.		Signe du Capricorne.
	Air.		Signe des Poissons.
	Terre.		Signe du Verseau.
	Saturne, plomb.		Signe de la Balance.
	Poudre.		Signe du Scorpion.
	Alambic, chapiteau de cucurbite.		Signe du Sagittaire.
	Jupiter.		Signe du Lion.
	Mars.		Signe de la Vierge.
	Vénus.		Signe du Taureau.
	Eau forte.		Cinabre.
	Eau régale.		Feu secret.
	Prenez.		Bélier.
	Eau.		Jours et nuits.
	Signe des Gémeaux.		Monde.
	Antimoine.		
	Mercurc commun.		

Table des Chapitres.

<i>Symboles de l'ouvrage.....</i>	3
<i>Ouvrage secret de la Philosophie Hermétique.....</i>	7
<i>Aux studieux.....</i>	9
<i>De la Philosophie * Hermétique.....</i>	9
<i>Ouvre Secrète de la Philosophie Hermétique.....</i>	13
<i>Un amateur de la chimie.....</i>	69
<i>Porte signe de Philosophes.....</i>	75
<i>Excellent Traité de la Pierre Philosophale.....</i>	77
<i>Lettre d'Arnould de Villeneuve au Roi de Naples.....</i>	129

*Ouvrage secret de la Philosophie
Hermétique.*

Dans lequel sont manifestés avec justesse et par ordre, les secrets de la nature et de l'art, touchant la matière de la Pierre des Philosophes, et la méthode de la Travailler.

Par Jean Despagnet.

Président du Parlement de Bordeaux, dont l'anagramme latine Penes nos unda taqui, l'onde Du Tage chez nous.

Il est aussi l'auteur du manuel de la Physique restituée, continuée par cette autre anagramme Spes mea est in Agno, mon espérance est dans l'Agneau.

*Traduit en Français Par M^{re} Jean Vauquelin Ecuyer
Seigneur des Yvelaux.*

Cux studieux.

*De la Philosophie * Hermétique.*

Il y a longtemps que l'on est persuadé qu'entre les élévations de la Philosophie, la Pierre Hermétique est une œuvre suprême approchant du * miracle, tant à cause de l'embaras du grand nombre d'opérations, dont l'esprit humain (s'il n'est allumé du Rayon Divin) ne se peut dégager, qu'à cause de sa très noble fin, qui promet une abondance constante de fortune et de santé, qui sont les deux colonnes de la vie la plus heureuse. C'est pourquoi les maîtres de cette science, par leurs discours figurés et Enigmatiques, l'ont rendue éloignée de la connaissance du vulgaire, et l'ont comme renfermée dans une citadelle de difficile accès s'il n'est enseigné de Dieu, la Pierre qu'ils ont pris à cacher à cette calomnie contre ses professeurs, car ceux qui ont été assez malheureux pour prétendre enlever par force cette Toison d'or, se voyant trompés dans leur entreprise, se sont sentis fort différents de ces grands hommes, et poussés d'un furieux désespoir, se déchaînant contre leur nom, et la gloire de la science, ont pris feu comme des

* Baccantes et forcenés, et prétendants qu'il n'y avait rien au-dessus de leur pénétration,

* Parce que quelques-uns en font Hermès l'inventeur, du moins c'est le plus ancien qui en ait écrit.

* Parce qu'il est au-dessus de celui de la nature.

* Prêtresses de Bacchus, dites aussi ménades $\mu\alpha\iota\nu\epsilon$, forcenés, rages, mamillanides, babillardes, elles devenaient furieuses étant ivres.

*Scientia non habit
inimicum nisi ignoranteri.*

* Erinye furie d'enfer qui trouble l'esprit de l'homme. Nom commun aux 3 furies nées du sang des génitoires de Coelus, quand Saturne les lui coupa.

* OEdipe fils de Delaius Roi de Thèbes, et de Jocaste, lequel ayant deviné l'énigme proposée par le Sphinx, pour le prix de quoi il devait épouser la reine, et avoir la couronne : ce qui arriva, ce Sphinx monstre à corps de lion, ailes d'aigle et visage de femme belle, était l'emblème de

et des forces de leur genre ; et leur travail leur ayant été préjudiciable, ils n'ont cessé de blâmer, et d'accuser de fausseté ceux qui ont donné les premières lumières de la Philosophie secrète, la nature d'impuissance, et l'art de Prestiges et fourberies ; sans autre raison que de condamner ce qu'ils [96] ignorent, et ajoutant à la condamnation la rage de la vengeance, ont déchiré les innocents par leurs morsures infâmes. J'ai en vérité pitié de leur sort, quand reprenant ainsi les autres, ils donnent lieu de les convaincre de leur ignorance, et ne cessent pas pour cela d'être déchirés par * l'Erine et le remords de leur propre conscience. Ils se travaillent à attaquer par des arguments accumulés, les principes obscurs d'une science très secrète et d'en saper avec leurs machines les fondements cachés aux étrangers qui ne la visitent qu'en passant, et ces censeurs qui ont des yeux, ne prennent pas garde qu'en attaquant la réputation d'autrui, ils ternissent la leur. Qu'ils examinent en eux-mêmes s'ils entendent ce qu'ils ne reprennent ! Y a-t-il quelque auteur de réputation qui ait jamais divulgué les secrets Éléments de cette science, ni qui ait expliqué et éclairci les détours des opérations de procéder entier ? Quel est * l'OEdipe qui leur a expliqué de bonne fois les figures et

la Pierre, aussi bien que de la morale des anciens, avec son inscription (connais-toi toi-même), l'énigme qu'il proposait signifiait l'homme, qui se doit connaître soi-même aussi bien que le principe doit être connu.



énigmes impliquées de ceux qui ont écrit sur cette matière. * Par quel devin, ou sous la conduite de quelle * Sybille, ont-ils été introduits dans le sanctuaire de cette sacrée science ? Et comment tout ce qui la regarde leur a-t-il été si bien découvert qu'il ne leur reste rien de caché ? J'avoue qu'ils n'ont rien à répondre à cela, sinon que la pointe de leur esprit a tout pénétré, ou que quelque distillateur passant l'enseignait, ou plutôt séduisit [97] (s'ils le veulent avouer) qui sous le masque d'un Philosophe a surpris leur bonne foi. Quel crime ! Ronger la réputation, le Travail, et la gloire des sages : qui pourrait souffrir ces chenilles, et garder le silence ? Et qui est ce qui pourrait entendre patiemment des aveugles décider sur ce qui regarde la lumière, comme s'ils étaient sur le

* Tripied des oracles ? Mais il est plus glorieux de mépriser les traits d'un babil qui ne peut nuire, que de les réfuter. Il faut laisser haïr un si grand trésor de la nature et de l'art à ceux à qui il n'est pas permis d'en jouir. Et je ne me suis pas proposé ici de plaider la cause à double sens d'une science si fatale, mais si peu malfaisante. Notre innocente Philosophie est sans crime, elle est en sûreté sur la foi inébranlable des plus célèbres auteurs, et remparée de l'expérience de plusieurs siècles, contre les niaiseries des

* Thimésias, devin instruisit Ulysse en sa descente aux enfers.

* La Sybille Décumée conduisit Enée aux enfers, dont le voyage aux champs Elysée est l'œuvre.

* Tripied des Arcanes des Philosophes. Nom du vase à 3 pieds dans lequel on brûlait l'encens que l'on offrait aux Dieux, et où l'on mettait aussi chauffer de l'eau pour les sacrifices. Mais ici le mot est pris pour le tripied sur lequel la prophétesse d'Apollon au temple de Delphes étant assise, s'enthousiasmait, et rendait ces oracles, aussi bien que la Sibille ; soit que ce Tripied fût celui que Héléne jeta dans la mer, et qui fut repêché par les Méléciens, ou celui que le Roi des Phéniciens donna à Ulysse, etc.

Quand au tripied des Arcanes des philosophes, il peut être pris pour le vase de nature un et tri-un, c'est-à-dire cette 1^{ère} matière des Sages, composée de corps, d'esprit et d'âme, ou bien des vrais principes et matériaux préparés des sages   et sel.

babillants, et l'aboiement de l'envie. Mais la charité m'a piqué et le grand nombre des errants m'a touché le cœur, pour (ayant pitié d'eux) les soulager dans l'embaras de l'obscurité de la nuit, avec un flambeau, sous la conduite duquel ils puissent non seulement donner ordre à leurs santés et fortunes qui périssent, mais même les augmenter. Studieux de la Philosophie Hermétique ! Ce petit ouvrage composé par l'amour de vous enrichira ceux pour qui il est écrit ! Que si je suis coupable d'avoir violé le silence et publié les secrets d'un style dérangeant et que pour cela l'on fasse des plaintes contre moi, j'avoue que c'est par le [98] trop de Bienveillance que j'ai eue pour vous, condamnez-la si vous voulez, pourvu que ce crime passe chez vous pour un bienfait. Je vous promets que ma faute me sera agréable et que mon crime ne me déplaira pas et je ne me trouderai avoir manqué qu'en une chose qui est qu'après cela vous ne mettiez pas fin à vos erreurs. [99]

Ouvre Secrète de la Philosophie Hermétique.

Canon.

* L'annuel Pérénésis.

1. Le commencement et le Principe de cette science divine est la crainte du Seigneur, et sa fin est la charité et l'amour du Prochain. Cette moisson dorée est due, et doit être employée à édifier, fonder et doter des Temples et des hôpitaux pour les malades, et des hospices pour les voyageurs et les étrangers ; afin que ce que Dieu a donné soit aussi rendu agréablement à Dieu. Pour secourir aussi sa patrie et l'état quand il périclité, racheter les captifs, rendre la liberté aux prisonniers et donner du soulagement aux pauvres.

2. L'éclaircissement de cette science est un don de Dieu, qu'il donne par grâce à qui il lui plaît. Que personne donc ne donne son application à cette étude, qu'il ne se voue tout entier à Dieu après avoir purgé et nettoyé son cœur, et l'avoir rendu vide de l'attache et du désir des choses mondaines.

3. La science de faire la Pierre des Philosophes est une connaissance parfaite de la nature entière et de l'art qui regarde le règne métallique, dont la pratique s'occupe à rechercher les * principes des métaux par analyse ou solution et les ayant faits bien plus parfaits qu'ils

* Lisez que cet art regarde le règne métallique, et l'analyse des principes des métaux.

n'étaient auparavant, à les réunir et * conjoindre derechef, afin qu'il résulte de là une médecine universelle qui ait la puissance de parfaire les métaux imparfaits, et de restaurer les corps malades de quelque genre qu'ils soient.

* Par la multiplication ou plutôt par une conjonction qui forme la masse de la matière ou chaos des sages, qui étant cuite peut être augmentée en vertu par répétition.

4. Ceux qui sont occupés du Public, d'honneur, et de charges, ou d'emplois particuliers et nécessaires, ne doivent pas prétendre au comble de cette Philosophie, * car elle demande un homme tout entier, le possède quand elle l'a pourvue, et le délivre quand elle le possède de toute affaire longue et sérieuse, comptant pour rien toute autre chose. [100]

* Vérité.

5. Que le studieux de cette doctrine dépouille son esprit de tout mouvement dépravé, surtout d'ambition et d'orgueil, qui est l'abomination du ciel et la porte de l'enfer, qu'il prie souvent, qu'il exerce les œuvres de charités, qu'il s'attache peu aux affaires du monde, qu'il fuie les assemblées des hommes, et jouisse d'une constante tranquillité afin que dans la solitude il puisse mieux raisonner et être élevé plus haut : car si son esprit n'est allumé du rayon de la lumière Divine, il ne pénétrera point les secrets de la vérité !

6. Les Alchimistes qui ont accoutumé leurs esprits à leurs presque innombrables sublimations, distillations, solutions, congélations, différentes

Toutes erreurs.

extractions d'esprits et de Teintures, et d'autres opérations plus subtiles qu'utiles, et qui par diverses erreurs leur ont donné la torture, ne réfléchissent jamais par leur propre génie sur la voie * simple de la nature, ni sur la lumière de la vérité, d'où leur trop laborieuse subtilité les a détournés et a plongé leurs esprits impliqués de plusieurs tours engouffrant comme Syrthes. Ils n'ont plus à espérer pour leur salut que de trouver quelque fidèle * précepteur pour les conduire, qui tirant leurs yeux des ténèbres leur rende visible le pur soleil.

* Vrai philosophe.

7. Qu'un apprentif studieux d'esprit éclairé constant dans son ouvrage, brûlant d'ardeur pour l'étude de la philosophie, expert en physique, pur de cœur, de bonnes mœurs, attaché à Dieu, quoiqu'il ignore la pratique de chimie, qu'il entre avec confiance dans la voie * royale de la nature, qu'il feuillette et revoie les livres de sincères philosophes, qu'il se cherche un compagnon ingénieux et studieux, et qu'il ne désespère pas de jouir de ce qu'il souhaite.

* Vérité.

8. Que le studieux du secret se donne garde de la compagnie et de la lecture des * faux philosophes, car il n'y a rien de si dangereux, pour celui qui apprend quelque science que ce soit que le commerce d'un génie trompeur qui vous insinue de faux principes pour de bons, dont un

* À fuir.

esprit neuf s'imprime de bonne foi une mauvaise doctrine. [101]

9. L'amateur de la vérité aura ès mains peu d'auteurs, mais connus pour bons, et reçus pour fidèles, et qu'il ait pour suspect ce qui est facile à entendre principalement dans les noms mystérieux, et les opérations cachées, car la vérité est dans les choses obscures, et n'est jamais plus déguisée que dans les claires, cherchez la donc dans ce que les philosophes ont écrit obscurément.

Lisez.

Vérité à lire.

10. Entre les Philosophes de la 1^{re} sorte qui ont écrit subtilement des secrets physiques, et de la philosophie cachée avec vérité, * Hermès et Morien Romain à mon avis tiennent le 1^{er} Rang pour les anciens et chez les nouveaux Bernard Trévisan et R. Lulle que je révère sur tous les autres, car ce que ce docteur très subtil a omis, pas un presque ne l'a dit, que le studieux consulte donc et relise plusieurs fois * son ancien testament et son codicille comme devant recevoir de là un legs de grand prix, qu'il ajoute à ces deux volumes l'une et l'autre de ces pratiques desquels ouvrages on peut recueillir tout ce que l'on désire principalement la vérité de la matière, les degrés du * feu, et le régime du total, par lesquels s'accomplit tout l'œuvre, et tout ce que les anciens ne se sont que trop peiné de cacher les causes cachées des choses et les mouvements secrets de la nature, ne sont point montrés ailleurs si

* Philosophes anciens.

Philosophes nouveaux.

* Testament de R. Lulle.

R. Lulle.

* Le Δ .

clairement, ni plus fidèlement. Il dit peu de chose de la 1^{ère} * eau mystique des philosophes, mais il a mêlé des plus significatives. [102] * ∇ et l'esprit.

11. Mais cette eau limpide recherchée par plusieurs et trouvée de peu, qui se présente néanmoins à tous, et qui est à leur usage, qui est la base de l'œuvre philosophique, le noble polonais qui n'a pas moins de doctrine que de génie, qui n'ayant pas mis son nom, qui a été néanmoins trouvé par sa double anagramme, a parlé assez au long et ingénieusement dans sa nouvelle * lumière chimique, sa parabole et son énigme du ∇ et a tout découvert assez clairement sur ce qui la regarde, en sorte qu'il n'a rien omis sur ce qu'on en peut dire et désirer. * R. le Cosmopolite.

12. Les Philosophes s'expriment plus significativement et plus librement par caractères et figures énigmatiques, comme discours muets, que par paroles ; par exemple * la table de Sénior, les peintures allégoriques du Rosaire, de Abraham le Juif chez Flamel, les emblèmes considérables du très doctes Maierus, chez les nouveaux par lesquels les mystères des anciens sont si abondamment découverts, que comme lunettes nouvelles, elles nous mettent devant les yeux très bien en vue les mystères des anciens, et rapprochent de l'ancienne vérité éloignée par les années. * Grande R. pour les philosophes.

Lisez.

13. Quiconque assure que la pierre secrète des philosophes est au-dessus des forces de la nature et de l'art, est aveugle entièrement, car il ignore le ☉ et la ☽.

Les Philosophes ont écrit d'une expression différente la même chose de la matière de leur pierre physique secrète, en sorte que plusieurs différents en paroles convient pourtant très bien dans la chose même, et leur élocution différente en son ne montre point que la science soit fausse ni ambiguë, une même chose pouvant être dite en plusieurs langues, par diverses élocutions, et exprimée par différent caractères qui la peuvent faire voir une et plusieurs sous divers aspects.

15. Que le lecteur studieux se prenne garde de la différente signification des mots, car les philosophes expliquent leurs mystères par de frauduleux détours, et une expression ambiguë, même souvent contraire (à ce qui semble) à ses desseins, d'impliquer et de cacher la vérité, mais non pas de la détruire, corrompre, ou falsifier, c'est pourquoi leurs écrits sont remplis de mots à double sens et équivoques, et ils ne tendent à rien tant qu'à cacher leur * Rameau d'or, que toute la forêt couvre, et que les * ombres obscures enfermant dans les vallons, il ne cède à aucune force, mais il suivra facilement et volontiers celui qui connaît les * oiseaux maternels et à qui par

* Rameau d'or de Virgile.

* La putréfaction.

* La sublimation de l'esprit.

hasard les deux * colombes viendront volantes du ciel sur ses leurres. [103] * Les 2 $\triangle\triangle$ es.

16. Quiconque cherche l'art de parfaire et de multiplier les métaux imparfaits hors la nature des * métaux, est dans la voie de l'erreur, car l'espèce métallique doit être cherchée et tirée des métaux, comme l'humaine de l'homme, et celle du bœuf, du bœuf. * Métaux parfait \odot et \mathcal{D} .

17. Il faut avouer que les métaux ne se peuvent pas multiplier par l'instinct et le travail de la seule nature. La * vertu de multiplier est néanmoins cachée dans leur profond, et l'on peut assurer qu'elle se manifeste par le secours de l'art. Dans cette œuvre la nature a besoin du secours de l'art, l'un et l'autre achèvent tout. * Leur semence ou \triangle .

18. Les corps parfaits sont doués d'une * semence plus parfaite, la semence parfaite est donc cachée sous la dure écorce des métaux parfaits, et celui qui la sait tirer par la * solution philosophique est entré dans la voie royale, car dans * l'or sont les semences de l'or quoiqu'elles y soient profondément cachées. * Pure. * Par l' ∇ ou l'esprit. * Vérité.

Chrysopée
d'Augurel.

19. La plupart des philosophes assurent que leur œuvre royale se compose entièrement de \odot et de \mathcal{D} , et il a plu aux autres d'ajouter le \mathcal{F} au \odot . Quelques-uns ont choisi le \triangle et le \mathcal{F} , d'autres n'ont pas attribué de peu de part en un si grand ouvrage au * sel de nature, mêlé avec ces * \odot et \mathcal{D} philosophiques. Lisez ce qui suit et en prenez la vérité qui y est.

* Esprit.

deux, ces mêmes ont assuré que leur Pierre se créait * d'une chose seulement, quelquefois de * deux, tantôt de * trois, tantôt de * quatre, même aussi de * cinq, écrivant ainsi en divers langages de la même chose, étant néanmoins d'accord dans leur intention.

20. Nous pour agir de bonne foi, sincèrement, sans embûche, nous soutenons que l'œuvre entier se parfait de deux seuls * corps, savoir ☉ et ☾, dûment préparés, car c'est là la vraie génération qui se fait par la nature et le ministère de l'art, dans laquelle intervient la conjonction du * mâle et de la * femelle, d'où se tire une race bien plus noble que ses parents.

21. Mais il est nécessaire de prendre ces corps purs, d'une virginité non corrompue, vifs et animés, et non éteints comme sont ceux dont use le vulgaire. Car qui est ce qui attendra la vie des morts ? On appelle [104] corrompus ceux qui ont souffert conjonction et mort, ceux qui par la violence du * tyran du monde, ont répandu par le martyre leur âme avec leur sang. Fuyez celui qui tue son * frère, duquel dans tout l'œuvre il faut éviter le péril dont il est menacé.

22. Le soleil est le * mâle, il jette une semence active et informante, la * lune est femelle, dite matrice et vase de nature, parce qu'elle reçoit dans son ventre la semence du mâle, et le foment

* Notre chaos ou composition.
 * ☉ animé ou mâle et ☾ philosophique ou femelle.
 * Esprit corps ou ☾, et âme du ☉ ou argent.
 * 4 Éléments.
 * Quintessence
 * Vérité.

* ☉ animé.
 * ☾ ou ♀ ou terre philosophique

Lisez.

* Mais il faut aussi une ☾ philosophique qui n'est pas l'argent mais une ▼ quoique l'argent y entre pour la Pierre au blanc.

* △

* Trop de △, car le △ externe est frère de l'interne

* Le ☉ son ☰ mâle.

* ☾ en ▼, l'▼ ou l'esprit est la matrice ou c'est le vaisseau de nature.

* L'esprit qui est un grand secret.

* De l'☉.

* Lisez la vérité.

* Tiré d'Aristoteles en la Tourbe, et de Virgile.

* Le ☉ ou son ☿
ou la ☽ ou son ☿ et
leur ☽ est leur ♁ ou
esprit.

* Lisez le chapitre de son Testament.

* ☉ et ☿, ☽ et ♁.

☽ animée, et 2, c'est tout pour la masse.

avec son * menstrue. Or elle ne manque néanmoins pas tout à fait de vertu active, car elle monte la première sur le mâle emportée d'amour, jusqu'à ce qu'elle en ait tiré les délices extrêmes de Vénus et la * semence féconde et ne cesse de l'embrasser jusqu'à ce qu'étant faite grosse elle éprouve une fuite lente.

23. Par le nom de lune les philosophes * n'entendent pas la ☽ vulgaire, qui est aussi mâle dans son œuvre, et fait la fonction de mâle dans la jonction. Que personne donc n'entreprenne la criminelle conjonction de deux mâles qui est contre nature, et qu'il n'espère pas voir de race d'une telle union, mais qu'il * joigne d'un mariage stable Béia avec Fabricius, et qu'il la lui destine comme à lui propre, et qu'il reçoive de là un généreux fils du soleil.

24. Ceux qui établissent pour matière de la pierre le ☿ et le ♁, par le nom de ☿ ils entendent le * ☉ et la ☽ communs, et par celui de ♁ la philosophique, c'est * ainsi que tout déguisement ôté, R. Lulle conseille à son ami qu'il ne cherche pas à travailler sinon avec le ♁ et la ☽ et la * pour l'argent, et avec le ♁ et le ☉ pour l'or.

25. Que personne donc ne soit trompé en ajoutant un 3^{ème} à deux, car l'amour n'admet point de tiers, et le mariage se termine par le

* ☉ et ♁. nombre * binaire. L'amour cherché autrement est un adultère et non un mariage.

26. Néanmoins * l'amour spirituel ne souille ou ne corrompt point la vierge. Béia peut donc sans crime, avant sa foi donnée à Sabricius, contracter un amour spirituel pour devenir plus alerte, plus blanche, et plus propre au commerce du mariage. [105]

* L'esprit qui sublime dans le vaisseau.

27. La fin du mariage légitime est la procréation des enfants, or afin que l'enfant naisse plus robuste et plus généreux, il faut que l'un et l'autre des mariés soient nettoyés de toute * galle et tache, avant que tous deux montent au lit nuptial, que rien d'étranger ou superflu ne leur soient adhérent, parce que d'une pure semence procède une génération nette. C'est ainsi que le mariage chaste du ☉ et de la ♀ sera consommé quand ils seront entrés dans le lit d'amour. La ♀ reçoit * l'âme de l'époux en le flattant, de cette conjonction naîtra un Roi très puissant dont le * père sera le ☉ et la ♀ la mère.

* Bien purifier les matières.

Lisez.

* La semence ou ☉.

* Selon Hermès.

28. Celui qui cherche la teinture physique hors le soleil et la lune perd son * ☉ et son travail, car le soleil fournit une ample teinture * de rougeur et la * lune de blancheur, car il n'y a que ces deux seulement qui soient dits parfaits, parce qu'ils sont garnis d'une substance de pur soufre, mondifiée parfaitement par l'adresse de la

* Vérité.

* De son ☉.

* Et de la ♀ pour le blanc

nature. Teins donc ton * ♀ avec l'un ou l'autre de ces lumineux, car il est nécessaire qu'il soit teint avant qu'il teigne. * Esprit. Lisez.

29. Les métaux parfaits contiennent en soi deux choses qu'ils peuvent communiquer aux imparfaits, la teinture et la fixation, et parce qu'ils sont teints d'un pur ⚱, savoir blanc et rouge, et qu'ils sont fixés, à cause de cela ils teignent et fixent s'ils sont préparés comme il faut avec leur propre ⚱ et * arsenic, autrement ils n'ont point la force de multiplier leur teinture. * Deux choses. * L'esprit brillant dissolvant.

30. Le * ♀ dans les métaux parfaits, est seul propre à prendre la teinture du ☉ et de la ☾, dans l'œuvre de la Pierre physique, afin que lui-même étant pleinement imbu de teinture, teigne amplement les autres, néanmoins il doit être auparavant imprégné d'un ⚱ invisible, pour comme il est plus largement pourvu de la teinture visible des corps imparfaits, il la répand avec plus d'abondance. [106] * L'esprit. Lisez.

* Faux philosophes. 31. Or tout le * commun des philosophes sue et se tourmente grandement pour tirer la teinture de l'or, car ils croient pouvoir extraire la teinture de l'or, et l'ayant séparée l'augmenter de vertu. Mais l'espérance en fin se moque des laboureurs par de vaines barbes d'épis * vides, car il ne se peut pas faire que la teinture de l'or soit tout à fait séparée de son corps, car il peut être * Vérité.

donné à l'or un corps élémentaire bien plus parfait fabriqué par la nature, dont la perfection procède de l'union du soufre fort et pur et tingeant inséparablement avec le ♀, l'un et l'autre étant à cet effet très bien préparé par la nature, dont la nature refuse la séparation à l'art, et il ne faut pas prendre pour séparation de teinture quelque peu de liqueur permanente fixée de l'or liquéfié par la violence du feu, ou des * eaux, ou quelque portion du corps dissout par force, car la teinture suit son corps, et ne s'en sépare jamais, c'est un jeu de l'art inconnu aux artistes mêmes.

* Fortes.

32. Mais quand on demeurerait d'accord que la teinture fût séparable de son corps, il faut demeurer d'accord qu'elle ne se pourrait faire sans la corruption du * corps et de la teinture, puisque les artistes ôtent la force à l'or par le feu de fusion destructeur de la nature, ou par les eaux fortes plus corrodantes que dissolvantes, il est donc nécessaire que le corps * dépouillé de teinture et de sa toison dorée s'avilisse tout à fait, et que comme un poids inutile il tourne au dommage de l'artiste, et ne lui donne qu'une teinture corrompue.

* Par l'∇ et l'esprit.

* Vérité.

33. Qu'ils jettent donc leur teinture sur du ♀ ou quelque autre corps imparfait, et qu'ils les lient ensemble autant que l'art le pourra, ils déchoiront néanmoins doublement de leur espérance 1^{ent} en ce que la teinture ne * pénétrera point au-dessus des forces de la nature, ni ne teindra, c'est

* Vérité.

* Vérité.

pourquoi il ne revient de là aucun profit pour récompenser la dépense et indemniser la perte du corps dépouillé de sa teinture, * quand le travail va à perte [107] la disette mortelle croît. Enfin cette teinture extorquée, appliquée à un autre corps ne lui donnera point de fixité, ni de permanence qui lui puisse faire porter l'épreuve ni résister au ravissant * Saturne.

* des 2 ♃ et ♄,
coupelle et ♄.

Lisez, toute vérité.

34. Que ces sortes de chimistes se retirent donc, et ne perdent pas d'avantage leur temps et leur argent puisqu'ils ont suivi jusqu'ici la crédulité des coureurs imposteurs, mais qu'ils retournent à l'œuvre vraiment physique de peur que comme les Troyens ils ne deviennent sages trop tard et ne soient obligés de s'écrier avec le prophète Osée 8, des étrangers ont mangé mon pain.

35. Dans l'œuvre philosophique on emploie plus de temps et de travail que de frais, car il faut faire peu de dépense pour avoir la matière convenable, c'est pourquoi ceux qui sont prévenus de grandes sommes et qui posent le principal but de l'art dans la dépense, se fondent plus sur la bourse d'autrui que sur leur art. Que l'apprentif trop crédule se donne donc de garde de ces fripons, car quand ils promettent des montagnes d'or, ils en veulent à l'or, ils demandent d'avance le soleil ambulante, parce qu'ils marchent dans les ténèbres.

Vérité.

36 De même que ceux qui naviguent, périclitent entre Charybde et Scylla, ceux qui aspirent à la proie de la toison d'or ne courent pas moins de risques, entre les tourmentes et écueils du * soufre et du * ♀ des philosophes. Ceux qui sont plus clairvoyants ont acquis la connaissance du * soufre par le soleil rayonnant, et par la lecture assidue des auteurs les plus graves et de meilleure foi. Mais ils demeurent au seuil de la porte du * ♀ des philosophes, car ceux qui en ont écrit l'ont embarrassé de détours plus que le méandre, que celui qui le cherche le trouvera plutôt par une * saillie d'esprit, qu'en suant et raisonnant.

* Lisez.

* D'☉♀.

* L'esprit leur ♀, il vient de leurs compositions.

* Vérité.

* Du ☉ ou ♀ des philosophes, car ils le nomment tantôt ☉ et tantôt leur ♀, et ce n'est que la même composition ou ♀ avant d'être cuit et ☉ ensuite.

37. Les philosophes pour plonger leur * ♀ plus avant dans les ténèbres l'ont diversifié, et l'ont établi divers en chaque étape de l'œuvre, et * celui qui en ignore à quelque partie n'en acquerra point la parfaite connaissance.

* Vérité.

* ♀ ceci est beau.

* De l'esprit et après le noir.

38. Les philosophes ont surtout reconnu leur * ♀ triple, à savoir après l'absolue préparation du 1^{er} degré, et la * ☰^{on} physique, lors ils l'appellent leur ♀ et leur ☰^é. [108]

* Lisez ce chapitre.

* Qui est la ☰^{on} de l'esprit jusqu'au noir, puis * le ☉ en ♀ est réincrudé, * et le ♀ des corps ou le ♀ des philosophes

39. Ensuite dans la préparation 2nd qui est appelée la 1^{ère} par les auteurs, la 1^{ère} parce qu'ils omettent la 1^{ère} * le soleil étant réincrudé et résout en sa 1^{ère} matière, cette sorte de ♀ est dit ♀ des corps et des philosophes et lors la * matière

* Rebis ou chaos. s'appelle * Rebis, chaos, tout le monde, auquel sont toutes les choses nécessaires à l'œuvre parce que cette seule suffit pour parfaire l'œuvre.

* Ils l'appellent leur nomme leur mercure quoique improprement *
 ⚛ ou pierre parfaite, l'Élixir parfait et la médecine tingeante, car le
 quelquefois leur ♀. nom de ♀ ne convient qu'à une chose volatile, et
 * Ils le ♀ nomment ils le disent ♀ parce qu'il se * ♁ en chaque
 le en l'œuvre. régime de l'œuvre. Mais l'élixir parce qu'il est
 * Mais ⚛ d'or très fixe s'éloigne du nom * simple de ♀, c'est
 philosophique ou * pourquoi ils l'ont dit leur * ♀ à la différence du
 leur ♀. volatil, * et il n'y a que les philosophes * qui
 Grande R ♀. sachent la droite voie de trouver et discerner tant
 Lisez. * Peu que de ♀ des philosophes.

Jupiter équitable a
 aimé, ou que leur
 ardente vertu a élevé à
 l'éther. Virgile

41. L'Élixir * est dit ♀ des philosophes à cause de la ressemblance et de la grande conformité qu'il a avec le * ♀ céleste, car celui-ci exempt des qualités élémentaires est cru avoir bien du pénétrant pour les influencer, être le Prothée variant se revêt, et augmente la nature et le génie des autres planètes, à * raison de leur opposition, conjonction et aspects, l'élixir indifférent fait la même chose, car n'étant attaché à aucune qualité, il embrasse la qualité et l'esprit de la chose à laquelle il est mêlé, et multiplie d'une façon admirable ses vertus et qualités.

* L'élixir est nommé le ♀ des philosophes.
 * Planète céleste.

* Belle à lire, le ♀ plutôt.

42. Il faut un travail d'Hercule pour la sublimation Physique, ou la 1^{ère} préparation, car

* ♁^{on} philosophique du ♀.

Jason eut entrepris en vain l'expédition de Colcos sans Hercule. L'autre montre comme le commencement la peu dorée, de la hauteur connue que tu puisses prendre, l'autre quel grand fardeau auquel tu te soumetts, car le seuil pour l'entrée est gardé par ses bêtes * cornues, qui en éloignent avec dommage ceux qui s'en approchent témérairement. Il n'y a que les seules marques* au fronton de Diane et les * colombes de Vénus qui adoucironent leur férocité, si les destins t'y appellent.

Augurel Chrysopée
Li. 23.

* ☾ esprit.

Virgile 1^{er} des
géorgiques.

* Lisez la vérité.

* Tiré de notre
magnésie.

Lisez ce qui suit.

* ☀ ou le ♀ des philosophes. ☆
Caractère de l'esprit.
* 1^{er} la ☰^{on} de l'esprit
* 2^{ème} la ☷^{on} des 2 blanc et rouge

43. Le poète semble avoir atteint la qualité naturelle de la terre philosophique, et sa culture que les forts * taureaux * tournent la terre grasse d'abord au 1^{er} mois de l'année, alors la glèbe pourrie se résout par * zéphyr. [109]

* Fourneau de réverbère.
* L'or.
* L'esprit.

44. Celui qui dit que la ☾ des philosophes ou leur * ♀ est le ♀ vulgaire, ou trompe s'il en a connaissance, ou lui-même est trompé, car les * écrits philosophiques de Geber nous enseignent que le ♀ des philosophes est ♀, non toutefois le vulgaire, mais tiré de * lui par ingénieuse subtilité.

* Ch. 4 de ses pacti, 1
L. 2 du parfait
magistère.

45. Les plus grandes sentences des plus graves philosophes s'accordent par l'expérience que le ♀ des philosophes n'est pas argent vif en sa nature, ni en toute sa substance, mais sa pure

essence moyenne qui a tiré son origine de lui et a été créé par lui.

46. Ce ♀ des philosophes est énoncé par différents noms, il est dit tantôt * terre tantôt * eau par diverses raisons, et parce qu'aussi il est naturellement composé de l'une et de l'autre, c'est cette terre subtile blanche, $\hat{\Delta}^{ie}$ dans laquelle les éléments sont figés, et l'or des philosophes est semé, c'est cette * eau de vie ou ardente, eau permanente, eau très limpide appelée * ∇ d' \odot et d' \ominus , et parce que ce ♀ a en soi son $\hat{\Delta}$ qui est multiplié par artifice, il a mérité d'être nommé $\hat{\Delta}$ d'agent vif, ensuite cette très précieuse substance est la Vénus des anciens hermaphrodites ayant les 2 sexes.

Noms divers du des philosophes.

* C'est le \odot et * l' ∇ c'est leur ♀, c'est cette terre qu'est dit vitaliser intentiona terre etc.

* L'esprit.

* Vérité.

47. L'argent vif est naturel en partie, et en partie innaturel, il a une racine intrinsèque et cachée dans la nature qui ne peut être tirée que par une modification précédente, et une ingénieuse $\underline{\text{L}}^{on}$, l'extrinsèque qui est hors sa nature et accidentelle. Séparez donc le pur de l'impur, la substance des accidents, et faites l'occulte manifeste par voie de nature, autrement arrêtez-vous, car c'est là tout le fondement de l'art et de l'œuvre.


Comme il faut travailler.

48. Cette liqueur * sèche et précieuse constitue l'humide radical des métaux, c'est pourquoi quelques-uns des anciens l'ont dit verre,

* L'esprit.

△.

car le verre se tire de l'humide radical fortement inhérent aux cendres, qui ne cède qu'à l'extrême flamme. Néanmoins notre ♀ central se produit par un très doux feu de nature quoique très long

49. Les uns ont cherché la terre philosophique entre le vitriol et le sel, comme entre verres naturels, où ils l'ont cru cachée, quelques-uns entre les vases [110] vitrifiants, les uns par calcination, les autres par sublimation, les autres ont ordonné de la ^{er} chaux et du verre, mais nous nous avons appris du prophète qu'au commencement Dieu créa le ciel et la terre, que la terre était vide, et que les ténèbres étaient sur la face de l'abîme, et l'esprit de Dieu était porté sur les eaux, et Dieu dit que la lumière soit faite, et Dieu vit que la lumière était bonne et divisa la lumière des ténèbres etc. La bénédiction de * Joseph rapportée par le même prophète, sera suffisante pour le * sage de la bénédiction du seigneur est sa terre, des pommes du ciel et de la rosée et de l'abîme qui est dessous, des* pommes, des fruits du soleil et de la lune, du * sommet des anciennes * montagnes, des pommes des collines éternelles, etc. Mon fils prie Dieu du profond de ton cœur qu'il te donne une portion de cette terre bénite.

Lisez ce chapitre.
Erreurs de chimistes

Moïse genèse C. 1.

Pour la conduite de l'œuvre dans l'œuf.


* Joseph Deutéron.
Ch 33.

* Vérités grandes.



* .

* Par la vraie sublimation.

* Vide, montagnes philosophiques

* Grande R. Le ♀ et .

* 2 taches.

* Terre ou  un  combustible et noir qu'il faut ôter

50. Le * ♀ est sa taché du péché originel, qu'il a une * double souillure, il a contracté la * 1^{ère} de la terre immonde qui s'y est mêlée dans sa

* 2^{ème} ▽ impure qu'il faut ôter.

* Bonne ▽ limpide.

* Lisez à Δ doux.

* Le ☿ noir attiré par lotions.

* Par Δ lent.

* 3 ou 4 lotions.

* Cela se fait dans l'œuf des Philosophes.

* Putréfaction.

Lisez.

* Le ☿.


* Colombe.

Lisez des 7 métaux ou couleurs.

génération, et y est restée abondante par les congélations. L'autre approche de * l'hydropisie, c'est le vice de l'eau qui est sous sa peau, qui vient de l'eau grasse et impure mêlé avec la * limpide, que la nature n'a pu évacuer par la constriction, ni séparer, et parce qu'elle est * étrangère elle fuira la moindre chaleur, cette lèpre qui infecte le corps du ♀ n'est pas de sa racine ni de sa substance, mais accidentelle, et partant séparable de lui. * La semence est nettoyée par le bain humide et le lavoir de la nature, * l'aqueuse par le bain sec qui la fait fuir par un feu bénin de génération. Ainsi par une * triple ablution et purgation le dragon est renouvelé après avoir dépouillé ses anciennes écailles, et sa peau sale.

51. La sublimation philosophique du * ♀ se parfait par 2 choses en lui ôtant les choses superflues et lui introduisant celles qui lui manquent. Les superflues sont les accidents externes qui obscurcissent de nuages par * l'obscur sphère de ☿ le rutilant ☿. Séparez donc la couleur livide de ☿ qui surnage, jusqu'à ce que l'astre purpuriné de ☿ se voit. Ajoutez le ☿ de nature, dont le mercure en [111] a autant qu'il lui en faut, comme * grain et ferment, mais faites qu'il en ait aussi assez pour les autres. * Multipliez donc ce ☿ invisible de philosophes jusqu'à ce que le * lait de vierge soit exprimé, alors la 1^{ère} porte l'est ouverte.


52. Le Dragon des Hespérides garde l'entrée du Jardin des philosophes, lequel étant ouvert une fontaine d'eau très limpide qui sort de la source septuple se répand à l'entrée de toutes parts, dans laquelle a bu le Dragon d'un nombre magique 3 fois * septénaire et qu'il en boive et s'enivre jusqu'à ce qu'il dépouille son habit sale et que les divinités de Vénus porte lumière et de Diane cornue te soient propices.

* 7 ^{ons}.
7 imbibitions

53. Il faut chercher trois sortes de très belles fleurs dans le jardin des sages, et même les trouver : des violettes couleur de grenades, le lys blanc et l'amarante purpurée et immortelle. Les violettes printanières se présenteront 1^{re} à toi non loin de la porte, lesquelles arrosées d'un large fleuve doré par plusieurs * petits ruisseaux se revêtiront d'une très belle couleur de saphir * obscur. Le soleil te donnera des signes, tu ne sépareras pas des fleurs si précieuses de leurs racines jusqu'à ce que tu composes la Pierre, car prises récentes elles ont plus de suc et de teinture. Alors prenez-les exactement d'une main subtile et ingénieuse, car si les destins ne s'y opposent, elles s'entre suivront aisément, et une fleur étant arrachée l'autre dorée ne manquera pas, et que par un plus long soin et travail le lys et l'amarante succède.

Couleurs.

* De l'esprit qui sublime.
* Bleu.

* Les 2 ^{es}.

54. Les philosophes ont aussi leur mer, où s'engendrent de * petits poissons gras brillants

d'écaillés argentées, et celui qui les pourra enlever pur d'un filet délié, et les extraire devra passer pour un pêcheur très expert.

55. La pierre des Philosophes se trouve dans les * montagnes très anciennes, et découle de petits * ruisseaux perpétuels, ces montagnes sont argentées et les petits ruisseaux dorés, de là sont produit l'or et l'argent, et tous les Trésors des Rois.

* Les montagnes ☉ et ☾.

De l'esprit du ♀☉aire

56. Quiconque voudra avoir la pierre des philosophes, qu'il entreprenne un voyage de * long cours, car [112] * il faut qu'il visite l'une et l'autre Inde, et qu'il rapporte de là des pierres précieuses très blanches et de l'or très pur.

* Longueur du temps de l'œuvre.

* L'inde occidentale est la putréfaction, et l'orientale est les 2 ♁♁es.

* Les 7 métaux ou 7 couleurs, lisez.

57. Les philosophes tirent leur pierre de * 7 pierres, dont les 2 principales sont de diverse nature et vertu. L'une verse le ♁ invisible, l'autre le ♀ spirituel. Le 1^{er} introduit la chaleur et la sécheresse, l'autre la froideur et l'humidité, ainsi par leur moyen les forces des éléments sont multipliées dans la pierre. * La 1^{ère} se trouve dans le pays oriental, l'autre dans l'occidental, l'une et l'autre à la force de teindre et de multiplier, et si la pierre n'avait pris d'eux la 1^{ère} teinture, elle ne teindra ni ne multipliera.

* Grande R, lisez ceci.



* ☾ animée d'esprit, bien nette.

58. Prenez la vierge ailée bien * lavée, et nettoyée, engrossée de la semence naturelle du 1^{er} mâle, qui ne lui ôte point la gloire de sa virginité,

Pratique.



*  ou du cinabre



* ou  ou  de



qui lui demeure entière. Ses * joues paraîtront teintes d'une couleur de grenade, joignez-la au second * mâle sans soupçon d'adultère, de la semence duquel elle concevra derechef et engendrera enfin le vénérable sujet de l'un et l'autre sexe, d'où viendra la race immortelle des plus puissants Rois.


* L'œuvre  et .

* L'œuf.

* L'esprit.

* Eau, lisez

* Putréfaction ou le noir.

* ^{on} de l'esprit qui blanchit.

* De l'esprit qui sublime. Grande R.

59. Renfermez et cachez * l'aigle et le * lion, l'un et l'autre très bien purgés dans leur cloître * transparent, dont l'entrée soit bien close et munie, de peur que leur * haleine ne sorte ou que l'air extérieur n'y entre. * L'aigle dans le congrès mettra en pièces le lion et le dévorera, puis assoupi d'un grand * sommeil ensuite, et son estomac étant enflé d'hydropisie, elle passera par une admirable métamorphose en corbeau très noir, qui peu à peu ouvrant ses ailes, commencera à * voler, et par son vol tirera de l'eau des nuées jusqu'à ce qu'en étant mouillé plusieurs fois, il se dépouille volontairement de ses plumes, et que tombé d'en haut il se change en * cygne très blanc. Que ceux qui ignorent les causes des choses admirent avec étonnement, que le monde n'est autre chose qu'une continuelle métamorphose. Qu'ils admirent que les semences des choses parfaitement digérées viennent à une souveraine blancheur, et que le philosophe dans son ouvrage imite la nature. [113]

* Le médian et les extrêmes de la pierre.

60. La nature en informant et faisant ses ouvrages, avance ainsi. Elle conduit au terme de perfection dernière par divers médions les choses, depuis leur génération commencée, et ainsi elle parvient par degrés non en * sautant à la fin de son intention, enfermant son ouvrage entre deux extrêmes, par plusieurs moyens distingués par intervalles, qui en font la séparation. La pratique philosophique qui est le singe de la nature, en conduisant son ouvrage, ne doit point dans la recherche de la pierre bénite, s'éloigner de la voie et de l'exemple de la nature, * car tout ce qui se fait hors les barrières de la nature, ou est une erreur ou en est bien proche.

* Mais tout de suite.

* Grande R.

61. Les extrêmes de la pierre sont le ♀ naturel et * l'élixir parfait, et les moyens qui sont entre d'eux, par le moyen desquels se fait le progrès de l'œuvre, sont de triple genre, car ils regardent ou la matière, ou les opérations, ou les signes démonstratifs, et par ces extrêmes et ses moyens, tout l'œuvre s'achève.

* La vérité. ♀
minéral sorti de ☉
ou ☿ de nature.

62. Les moyens matériaux de la pierre sont de divers degrés, car les uns se tirent successivement des autres. Les * 1^{ers} sont le ♀ sublimé philosophiquement, et les * métaux parfaits, qui quoique externes dans l'œuvre de nature, passent pourtant pour moyens dans l'œuvre philosophique. De ces 1^{ers} se tirent les 2^{èmes} savoir les 4 * éléments, qui sont circulés tour

* De l'esprit.

* ☾ et ☉.

* Éléments.

à tour, et figés, les 3^{èmes} sont produits de 2^{èmes} à savoir l'une et l'autre * ⚔ dont la multiplication terminale 1^{er} ouvrage, les 4^{èmes} et derniers moyens sont les ferments ou onguents qu'il faut peser, produits dans la mixtion de l'œuvre de l'élixir successivement et par le régime juste des * susdits. Enfin est créé l'élixir parfait, qui est le dernier terme suprême de tout l'œuvre, dans lequel se termine comme dans son centre la pierre des philosophes, dont la * multiplication n'est autre chose qu'une brève répétition des opérations déjà* faites.

* Lisez la vraie multiplication.

63. Les médians opératifs, ou les régimes (qui sont aussi dits les clefs de l'œuvre) sont 4. Le 1^{er} est la solution ou la liquéfaction, le 2^{ème} * l'ablution, le 3^{ème} la réduction, le 4^{ème} la fixation. Les corps par la liquéfaction se convertissent en leur * antique matière, et ils se réincrudent étant recuits, et se fait le coït du mâle et de la [114] femelle, dans lequel est engendré le * corbeau, enfin la pierre est séparée en 4 éléments confus, ce qui arrive par rétrogradation des * luminaires, l'ablution * enseigne à blanchir le corbeaux, et à créer ⚔ du ⚔ , ce qui se fait par la conversion du corps en esprit. * La fonction de la réduction est de rendre l'âme à la pierre exanimée et la nourrir de lait spirituel de rosée, jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa parfaite force. En ces 2 dernières opérations le * dragon fait rage contre soi-même

* ♁ en cru, lion verd.

* Noir.

* ☉ et ☽ .

* Par lait de la vierge.

* Grande R.

* La composition.

* Les ⚔ Blanc et Rouge et la multiplication.

Lisez ce qui suit



* Les premiers

⚔ .

* Par lesquelles on est parvenu au 1^{er} ⚔ ou ☉ .

Lisez.



* La dissolution par le 1^{er} esprit, 2^e l'ablution, 3^e la réduction, 4^e la fixation.

* Le lait de vierge. et s'épuise en dévorant sa * queue, et est enfin
 *  Rouge et converti en pierre. * Enfin l'opération de la
 blanc R. fixation fige l'un et l'autre  sur son corps fixe
 pénétrant l'esprit médiateur des teintures, il décuît
 les ferments par ses degrés, mûrit les crus, édulcore
 les amers, et engendre enfin l'élixir fluant,
 pénétrant et tingéant, le parfait et l'élève au
 souverain faite de sublimité.

64. Les médians ou signes démonstratifs
 sont les couleurs, qui impriment successivement la
 matière par ordre, et qui démontrent leurs
 affections et passions, dont trois sont notables par

* Couleurs, la 1^{ère} est leur crises, quelques-uns y ajoute une 4^{ème}. * La
 noire. 1^{ère} est noire qui est dite tête de corbeau, sortant
 Grand noir. de la grande noirceur dont le crépuscule est le
 commencement du feu de nature de son action et
 solution, et la nuit très noire indique la perfection

* Ou dissolution. de la * liquéfaction et de la confusion des
 éléments. Alors le grain pourrit et est corrompu,
 par où il devient plus propre à la génération. La

* 2^{ème} couleur de  couleur * blanche succède à la noire, en elle est
 blanche ou la Pierre au donnée le premier degré parfait du  blanc, cette
 blanc.

* La terre blanche pierre est appelée bënite, elle est cette terre
 feuillée. blanche foliée en laquelle les philosophes sèment

* Le lait virginal, leur * or. La 3^{ème} couleur est citrine, qui est
 citrin jaune ou couleur produite dans le passage du blanc au rouge,
 jaune citrine. comme moyenne, et mêlée de l'un et de l'autre, et

* L'aurore. elle est comme * l'aurore avancourière du soleil
 qu'elle annonce par ses cheveux safranés. La 4^{ème}

* La 4^{em} couleur est rouge.
 * Le Δ seul.
 * La rougeur noire.

La pierre Rouge très parfaite, fin du 1^{er} travail.

* couleur est le rouge sanguin qui se tire par le * feu du blanc, or comme la blancheur est facilement altérée par quelque autre couleur que ce soit, l'orient précédant la lumière lui fait perdre aussitôt sa candeur et la rougeur * brune du $\hat{\text{F}}\text{O}^{\text{ce}}$ accomplit l'œuvre, qui est le sperme masculin. Le feu de la pierre est appelé la couronne royale et le fils du soleil, dans lequel se repose le premier labeur de l'artiste opérant. [115]

65. Outre ces signes déterminants qui adhèrent radicalement à la matière, et indiquent ses changements essentiels. Il y a une infinité d'autres couleurs qui jouent et se font voir dans les * vapeurs, comme l'iris dans les nuées qui passent vite et sont effacées par d'autres qui suivent, qui marquent plus l'air que la * terre. Le travaillant doit en faire peu de cas, n'étant pas permanentes, ni procédantes de l'interne disposition de la matière, mais du feu qui dépeint ce qu'il veut fortuitement sur l'humide ténue.

66. Si néanmoins quelques-unes de ces couleurs passagères arrivent à l'ouvrage, elles sont de mauvais * augure, si on les voit avant le temps, comme la noirceur réitérée, car il ne faut pas souffrir que les petits corbeaux retournent à leur nid quand ils en sont une fois sortis. * La Rougeur avant le temps, car ce n'est que sur la fin qu'elle annonce une moisson heureuse, si la matière rougit auparavant, c'est un signe d'une

Grand nombre de couleurs.

* Couleurs dans les vapeurs.

* Couleurs par le Δ .

* Ce à quoi on doit bien prendre garde au noir réitéré.

* Comme au rouge qui vient avant le temps.

grande aridité, et périlleuse, si le ciel * ne donne de la pluie on y peut remédier.

* Par l'esprit.

67. La pierre est exaltée par digestions successives comme par degrés, et arrive enfin à la perfection, ou * 4 digestions convenantes aux opérations ou régimes, accomplissent tout l'œuvre, dont le feu est l'auteur, * et constitue leur différence.

* 4 digestions.

* Le Δ .

68. La 1^{ère} digestion opère la solution du corps, par laquelle se fait la conjonction du mâle et de la femelle, et le mélange de l'une et l'autre semence, la putréfaction, la résolution des éléments en eau homogène, l'éclipse du ☉ et de la ☾ en la tête du dragon, enfin elle fait retourner le monde dans l'ancien chaos et l'abîme ténébreux. Cette 1^{ère} digestion se fait comme dans * l'estomac par chaleur pépantique et faible, plus propre à la conception qu'à la génération.

Pour la putréfaction, lisez ce qui suit.

* Bon feu mais étouffé.

Δ .

69. Dans la 2^{ème} digestion l'esprit du seigneur se promène sur les eaux, la lumière commence à se faire et la séparation des eaux avec les eaux, le ☉ et la ☾ sont renouvelés, les éléments sont tirés du chaos pour qu'ils constituent un nouveau monde, parfaitement mêlés dans l'esprit, il se forme un nouveau ciel, une nouvelle terre, et tous les corps deviennent enfin spirituels, et les petits des corbeaux changeant de plumes commencent à se changer en * colombes, l'aigle et

Lisez ceci.

* Les colombes.

le lion s'embrassent d'un lien éternel, et cette régénération du monde se fait par * l'esprit igné en forme d'eau quand il descend et lave le péché originel, car l'eau des philosophes est un feu qui est mu par la chaleur du * bain qui l'excite. [116] Mais croyez que la séparation des eaux se fasse avec poids et mesure, de peur que celles qui demeurent sous le ciel ne * submergent la terre, ou que celles qui sont ravies au-dessus du ciel ne la laissent trop aride, qu'ici trop peu d'humidité n'abandonne le sable stérile.

* L'esprit.

* Notre ▽ est de feu.
Du bain de sable ou de cendres

Virgile géorg. 1.

* ▽ Grande R.

70. La 3^{ème} digestion le lait de rosée vient, abreuve la terre de toutes les vertus spirituelles de la quintessence et lie au corps moyennant l'esprit, l'âme vivifiant, alors la terre * cache en soi un grand trésor, et se fait semblable 1^{èrement} à la lune étincelante, ensuite au soleil rouge, la première est dite terre de lune et la dernière terre de soleil, car l'un et l'autre sont nées du mariage de l'un et l'autre, il ne craignent plus ni l'un ni l'autre les peines du feu, parce que toutes deux sont sans taches, car elles ont été nettoyées plusieurs fois de leur péché par le feu et ont souffert un furieux * martyr avant que tous les éléments soient tournés à l'envers.

* Terre.

♁ puis au rouge ☉.

Les Pierres ne craignent plus les plus forts ΔΔ.

* D'un feu un peu fort.

* ☉ Δ vif.

* ☿ ☱

71. La 4^{ème} digestion consomme tous les mystères du monde, et la * terre convertie par elle en excellent * ferment, fermente tous les corps imparfaits, parce qu'elle a passé auparavant en

Pour la santé.

* Par la multiplication.

* Le ☿ des philosophes

nature céleste de quintessence, sa vertu découlée de l'esprit de l'univers est une panacée et médecine universelle, présente pour les maladies de toutes les créatures, ce * miracle de la nature et de l'art le sera découvert par le * fourneau secret des philosophes, par les digestions répétées du 1^{er} œuvre, sois droit dans tes œuvres afin que Dieu te favorise, autrement la trituration de la terre sera vaine, car à la fin cette moisson ne répondra pas aux vœux d'un avare laboureur.

Virgile géorg. 1.

* A dissoudre le corps



* Et à congeler l'esprit

♀ des philosophes

* Dissolvant.

* Lisez ce qui suit.

72. Tout le propre de l'œuvre philosophique n'est autre chose que * solution et * congélation, solution du corps et congélation de l'esprit, néanmoins l'une et l'autre sont la même opération. Or le fixe et le volatil sont parfaitement mêlés dans * l'esprit, et unis, ce qui ne se peut faire qu'auparavant le corps fixe soit dissout et fait volatil, * le corps volatil par réduction est figé en corps permanent, et la nature du volatil passe enfin en fixe, de même qu'auparavant le fixe a passé en volatil, et tant qu'elles étaient confuses dans l'esprit de nature, cet esprit mêlé soutient la nature moyenne entre le corps et l'esprit fixe et volatil. [117]

73. La génération de la pierre se fait à l'exemple de la création du monde, car il faut qu'elle ait son * chaos et sa matière 1^{ère} dans laquelle flottent les éléments confus, jusqu'à ce qu'ils soient séparés par l'esprit * igné, et quand

* Le chaos.

* L'esprit.

ils sont séparés, les légers sont portés en haut, et les pesants en bas. Quand la lumière se lève, les ténèbres se retirent, les eaux sont rassemblées en un, et apparaît l'aride, enfin les deux * grands luminaires sortent successivement, et les minérales, végétales et animales sont produites dans la terre philosophique.

* ☉ et ☽.

74. Dieu a créé Adam du limon de la terre auquel il a déposé toutes les vertus des éléments principalement de la terre et de l'eau qui constituent la masse sensible et corporelle. Dieu inspira à cette masse l'esprit de vie et le vivifia du soleil de l'esprit saint, il donna à ce mâle Eve en mariage, et les bénissant leur donna l'ordre et le pouvoir de multiplier. La génération de la pierre des philosophes n'est pas dissemblable de la création d'Adam. Car d'abord se fait un * limon d'un corps terrestre et pesant, dissout par l'eau, qui a mérité le nom remarquable de terre adamique dans lequel sont toutes les qualités et vertus des éléments, on lui infuse enfin l'âme * céleste par l'esprit de la quinte essence et l'influence solaire, et la vertu de multiplier à l'infini lui est donnée par la bénédiction, et la rosée du ciel par la jonction de l'un et l'autre sexe.

Lisez ceci.

* Limon en la vraie putréfaction.

* Le lait de la vierge qui blanchit la ☽.

75. Le grand secret de cet œuvre consiste en la manière d'opérer, qui roule tout sur la rotation des éléments, car la matière de pierre passe de nature en nature, les éléments sont tirés

successivement et obtiennent la domination chacun à leur tour, et chacun passe par les * cercles de l'humide et du sec, jusqu'à ce qu'ils soient renversés et que tout reste calme.

* Par imbibition de l'esprit et du ☱.

76. Dans l'œuvre de la pierre tous les autres éléments sont circulés en figure d'eau, car la terre est résolue en * eau, en laquelle sont les autres éléments, * l'eau est sublimée en vapeur, la vapeur retourne en eau, [118] et ainsi par un cercle infatigable l'eau est * mue jusqu'à ce qu'elle soit * fixe. Après quoi tous les éléments le sont ainsi ils sont résolus en elle, tirés par elle, vivent et se meuvent avec elle, et la terre est leur tombeau et leur dernier terme.

* En notre ☱.

* Vérité.

* ▽ fixe.

Belle R.

77. L'ordre de la nature demande que toute génération commence dans l'humide et par * l'humide, dans la pierre philosophale il faut garder l'ordre en sorte que la * matière de la pierre qui est terrestre, compacte et sèche, flue et soit avant toute chose dissoute dans l'élément de l'eau, * qui lui est le plus prochain, alors du ☉ sera engendré ☿.

* Par l'▽.

* Le ☉.

* Notre ☿ est fils du ☉.

78. L'air succède à l'eau circulée par 7 tours ou révolutions, qui est circulé par autant de révolutions, jusqu'à ce qu'enfin il soit figé, et que * 4 prenne les ornements et le soin de l'empire après avoir * chassé ☿ et que l'enfant philosophique se forme par son arrivée, et soit

7 sublimations.

7 imbibitions.

* Règne de 4.

* ☿ ayant fait son règne.

nourri dans la matrice, et paraisse enfin au jour avec une face blanche et sereine, * resplendissante comme la ☽.

* La pierre au blanc ou ☽ des philosophes.

79. Enfin le * feu de nature achevant le tour des éléments, pressé du * feu externe, devient manifeste de caché qu'il était. Alors le safran teint le lys, et la rougeur s'empare des joues de l'enfant blanc devenu plus fort. La couronne est préparée au roi avenir, c'est la consommation du 1^{er} œuvre et la circulation parfaite des éléments, dont le signe est quand tout est terminé en * sec, et que le corps vide d'esprit n'a plus ni pouls ni mouvement. C'est ainsi qu'enfin tous les éléments reposent dans la terre.

* Le ☱ du ☉ ou ☶ intensif.

* Feu pour la pierre rouge

* Et en poudre.

80. Le feu placé dans la pierre est l'archée de la nature, fils et vicaire du * soleil, mouvant et digérant la matière, et parfaissant tout en elle s'il est * libre. Car sous la dure écorce il ne peut rien tant qu'il est enfermé, procurez-lui donc la * liberté pour qu'il vous soit utile, mais prenez garde de le presser * trop, car ne voulant pas être tyrannisé il s'enfuirait sans espérance de retour. Excitez-le donc doucement en le flattant et le conservez avec prudence. [119]

* Ou son ☱.

* Par l'esprit.

* Trop de ☶.

* Lisez être dissout.

81. Le premier moteur de la nature est le feu externe, modérateur du feu interne et de tout l'œuvre, que le philosophe donc sache le gouverner, et en observer les degrés et les points, car * c'est

Le ☶ extérieur qui gouverne le ☶ intérieur qui est le ☱ du ☉.

* Lisez le ☶ extérieur fait tout.

de lui que dépend le succès ou la perte de l'ouvrage. C'est ainsi que l'art vient au secours de la nature, et que le philosophe est le ministre de l'une et de l'autre.

82. Par ces 2 instruments, l'art et la nature, la pierre se lève doucement, avec un grand esprit de la terre au ciel, et retombe du ciel en terre, parce que la terre est sa nourrice, et que portée dans le ventre du vent elle prend la force des choses supérieures et inférieures.

Hermès.

83. La circulation des éléments s'exerce par une double roue, par la grande ou étendue, ou par la petite ou resserrée. L'étendue fige tous les éléments en terre, et son cercle ne finit qu'avec l'œuvre du ☩ achevée. La petite roue se termine par l'extraction et préparation de chaque élément, et il y a 3 cercles à cette roue, qui agitent différemment la matière d'un mouvement errant et embrouillé, et font tourner plusieurs fois, 7 au moins, chaque élément successivement les uns après les autres, et cela avec tant d'exactitude, que si l'un manque le travail des autres est inutile. Ce sont là les instruments dont la nature prépare les éléments. Que le * philosophe considère donc le procédé de la nature, décrit plus amplement à cette fin dans le Traité physique.

7 fois.

* Grande R.

84. Chaque cercle a son mouvement propre, et tous les mouvements des cercles ont pour objet

le sec et l'humide, et sont si fort enchainés qu'ils ne produisent qu'une unique préparation et un même accroît de nature, dont deux sont opposés tant à raison des termes que de leurs causes et effets. Car l'un meut en haut desséchant par la chaleur, et l'autre en bas humectant par le froid, et le 3^{ème} digérant à l'exemple du sommeil et du repos, cause la cessation de l'humide de l'autre dans une grande tempérie.

85. Le 1^{er} des 3 cercles est l'évacuation, dont le travail est en soustrayant l'humide superflu, et en séparant le pur mondé et subtil des fèces, crasses et ténèbres, or il y a un très grand péril dans le mouvement de ce cercle qui travaille les choses naturelles et exubère la nature c'est-à-dire la fertilise. [120]

Lisez ce qui suit.

Grande R.

86. Il y a 2 choses à se prendre garde en donnant le mouvement à ce cercle, la 1^{ère} qu'il ne soit pas mu trop fort, la 2^{ème} plus longtemps qu'il ne faut. Le mouvement accéléré suscite de la confusion dans la matière, en sorte que la partie crasse, impure, indigeste s'envole avec la pure et subtile et le corps non dissout mêlé avec l'esprit, avec celui-ci qui ne l'est pas par ce mouvement précipité. La nature céleste et terrestre sont confondues et l'esprit de quintessence corrompu par la mixtion de la terre devient hébété et invalide. Par le mouvement qui dure trop la terre est évacuée de son esprit et est rendue si languissante,

aride et déstituée d'esprit, qu'elle ne peut pas être aisément remise à son tempérament. L'une et l'autre de ces erreurs brûle les teintures, ou leur donne la fuite.

87. Le 2^{ème} cercle est la restauration, dont la fonction est de restituer les forces au corps épuisé et débilité. Le 1^{er} cercle à été l'organe de la sueur et du travail, et celui-ci l'est du

* Le 2^{ème} est le lait virginal. rafraîchissement et de la consolation, son * effet est de broyer et amollir la terre à la façon des potiers, afin qu'elle soit mieux mêlée.

* Que le 2^{ème} esprit tombe plus doucement pour blanchir. 88. Il faut que le * mouvement de ce cercle soit plus léger que celui du 1^{er} principalement au commencement de sa révolution, de peur que les petits corbeaux ne soient submergés en leur nid par un fleuve trop large, et que le monde naissant

* Lisez ceci pour le lait virginal qui blanchit. ne soit détruit par le déluge. Il est le * peseur de l'eau et le jaugeur des mesures, car il distribue l'eau par règle de géométrie. Il n'y a presque point de plus grand secret dans toute la pratique de l'œuvre, que le mouvement réglé et juste de ce cercle, car il informe l'enfant philosophique et lui inspire l'âme et la vie.

89. Les lois de ce cercle sont qu'il passe lentement, et peu à peu afin qu'il verse peu, de peur qu'en se hâtant il manque à la mesure et que le feu inné architecte de l'ouvrage ne languisse ou ne s'éteigne. Que l'on lui fournisse d'aliment et de

boisson tour à tour, afin qu'il le digère mieux, et le meilleur tempérament du sec et de l'humide, et l'assemblément indissoluble est le corps et la fin de l'œuvre. * C'est pourquoi voyez à arroser à proportion que vous lui tirez afin que la restauration des formes soit restituée en fortifiant autant que l'élévation en a été en débilitant.

* Ce qu'il faut faire.

90. La digestion dernier cercle agit par un mouvement muet et insensible, c'est pourquoi les philosophes disent qu'elle se fait dans le four * secret, [121] il détruit la nourriture prise et la convertit en parties homogènes du corps, c'est pourquoi * il est dit putréfaction, parce que comme l'aliment est corrompu dans l'estomac avant qu'il passe en sang et parties similaires, de même * cette opération broie l'aliment d'une chaleur pépantique et stomacale et le putréfie en quelque façon pour qu'elle soit mieux figé, et passe de substance ♀^{lle} en * ♂^{euse}. On la nomme inhumation, parce que par elle l'esprit est inhumé et est enseveli * comme un homme mort. Or comme il va très lentement il a besoin d'un temps plus long que les * 2 1^{er} cercles travaillent principalement en dissolvant et celui-ci en congelant, * quoiqu'ils opèrent tous l'un et l'autre.

* Lisez.

* Lisez la putréfaction.

* Le Δ.

* Le ♂.

* Putréfaction.

* Grande R.

* R.

91. Les Règles de ce cercle sont qu'il soit mu par une subtile et lente chaleur de fumier, craintes que les volatils ne s'enfuient et que les

esprits soient troublés dans le temps de leur très étroite conjonction avec le corps, car alors l'affaire se refait en grande tranquillité et loisir, de * peur que la terre ne soit émue par aucuns vents ni pluies, ce qu'il faut prendre garde. Enfin, il faut que ce 3^{ème} cercle succède aussitôt au 2^{ème}, comme le 2^{ème} au 1^{er}, et ainsi tour à tour par une œuvre ininterrompue. Ces trois cercles accomplissent une circulation entière, qui répétée plusieurs fois convertit tout à la fin * en terre, et établit la paix entre les ennemis.



* En la putréfaction.

* Enfin en terre.

92 La nature use de feu, l'art aussi à son exemple, comme d'instrument et de marteau pour forger ses ouvrages, le feu est donc le maître, et préside dans les opérations de l'un et de l'autre. C'est pourquoi la connaissance des * feux est très nécessaire au philosophe, sans laquelle comme un autre Ixion il tournera en vain la roue de la nature.

* 

Les feux.

93. Le nom des feux chez les philosophes est homonyme, car quelquefois il est pris pour étude, métonymiquement pour chaleur et ainsi autant de chaleurs autant de feux. La nature reconnaît trois feux dans la génération des métaux et des végétaux, savoir le * céleste, le * terrestre, et l'inné. Le 1^{er} vient du  comme de sa source d'où il découle dans le sein de la terre, il meut les fumées ou vapeurs  desquelles les métaux sont créés et s'y mêle, il excite le feu engourdi qui est

*  du .

* Terrestre et interne.
Lisez ce qui suit

dans la semence des végétaux, et lui ajoute des petits feux, comme de fourneaux pour les faire végéter. Le 2^{ème} est caché dans les entrailles de la terre par l'impulsion et [122] action duquel les vapeurs souterraines sont poussées en haut, et de côté et d'autre, par les pores et canaux, et chassés du centre de la terre vers la superficie, tant pour la composition des métaux où la terre est bossue et montagneuse, qu'à la production des végétaux, en putréfiant leur semence, les amollissant et les préparant à la génération. Le 3^{ème} engendré du 1^{er} ☉^{re} et de la vapeur fumante des métaux, infusé aussi du menstrue, fait un concret avec la matière humide, et comme emprisonné dans sa force, est retenu, ou plus véritablement est lié, comme forme avec son mixte. Or il est adhérent aux semences des végétaux comme s'il leur était inné, jusqu'à ce que réveillé, par la pointe des rayons paternels, il soit appelé. Alors étant mu il meut intérieurement la matière, et l'informe, et devient l'ouvrier et le dispensateur de tout le mixte. Or dans la génération des animaux, le feu céleste opère invisiblement avec l'animal, car il est le 1^{er} agent en la nature. Or la chaleur de la femelle répond à la chaleur terrestre quand elle putréfie la semence, la foment et la prépare, et le feu inné de la semence fils du ☉ dispose la matière et l'informe étant disposée.

94. Les philosophes ont remarqué un Triple feu dans la matière de leur œuvre, le naturel, l'innaturel et le contre nature. * Ils appellent naturel cet esprit igné céleste, conservé inné au profond de la matière, et qui y est étroitement lié, qui à cause de la force du métal y est hébété, jusqu'à ce que par une adresse philosophique, et excité par une chaleur * externe, et fait libre, il ait acquis la faculté de mouvoir son corps dissout. Alors s'en dilatant, pénétrant, étendant et congelant, il informe enfin la matière humide. Or en quelque mixte que ce soit le feu est le principe de la nature, de la chaleur et du mouvement, ils l'appellent feu * innaturel, celui qui étant ajouté et venant du dehors est introduit dans la masse par un artifice admirable, pour qu'il augmente les forces au naturel et les multiplie, et ils appellent le feu * contre nature celui qui putréfie le composé, et corrompt le tempérament de la nature, il est imparfait parce qu'il est invalide à la génération, il ne passe pas les termes de la corruption. Tel est le feu ou la chaleur du menstrue. Or c'est improprement que l'on lui a donné le nom de contre nature, parce qu'il est en quelque façon selon nature, puisqu'il corrompt tellement la nature sans toucher à la forme spécifique, qu'il la dispose à la génération. [123]

95. Il est plus croyable que le feu Vérité.
corrompant dit contre nature, n'est autre que

l'inné mais son 1^{er} degré, car l'ordre de la nature demande que la corruption précède la * génération, le feu donc inné de nature, contentant à la loi, exécute l'un et l'autre en excitant un double dans la matière, * le pur, lent, de corruption, le 1^{er} suscité d'une chaleur débile pour amollir et préparer le corps, * l'autre de génération plus fort poussé par la chaleur, comme engendrante, pour animer le corps élémentaire déjà disposé par le 1^{er} à être animé et pleinement informé. Il est donc produit un double mouvement par le double degré de chaleur du même feu, * et il ne doit pas être cru deux feux. Mais le nom de feu contre nature est bien plutôt dû au feu violent détruisant.

* 2^{ème} mouvement.

* Grande I.

* Par un Δ plus fort.

* Δ grande R, pour le Δ violent et vulgaire.

96. Le feu innaturel est converti en feu naturel et inné par les degrés successifs de digestion, et il augmente et multiplie. Or * tout le secret consiste dans la multiplication du feu naturel, qui étant simple ne peut pas agir outre ses propres forces, ni communiquer une teinture parfaite aux corps imparfaits, * car il ne suffit qu'à soi seulement, et n'a rien qu'il puisse distribuer au-delà, mais multiplier par * l'innaturel, qui abonde beaucoup en vertu de multiplier, il agit bien plus puissamment, et s'étend au-delà des termes de la nature, teignant les corps étrangers et imparfaits, et les parfaitant à cause de son feu multiplié.

* Animer le Δ ou le ∇ du \odot .

* Vérité.

* ∇ ou l'esprit.

97. Car les philosophes appellent aussi l'eau leur feu, parce qu'elle est très chaude et imbue d'esprit igné, c'est ici pourquoi elle est dite par eux * eau de feu, parce qu'elle brûle les corps des métaux imparfaits, et brûle plus que le feu commun, car * elle les dissout parfaitement, quoiqu'ils résistent néanmoins à notre feu, et ne souffrent pas en être dissous, c'est par cette cause qu'elle est aussi nommée eau adverse, car ce * feu de teinture est caché dans le ventre de l'eau, et se manifeste par le double effet, savoir de la solution du corps et la multiplication.

▽ de △.

* L'esprit est le △ secret.

* Nom de l'▽ des sages.

* L'▽ cache le ☿ et l'enlève.

98. La nature use d'un double * feu dans l'œuvre de génération de l'intrinsèque et de l'externe, le 1^{er} inné dans les semences des choses, et les mixtes est caché dans leur centre, il meut et vivifie son corps comme propre de mouvement et de vie, le dernier survenant soit qu'il soit versé du ciel ou de la terre, réveille comme du sommeil le 1^{er} et le pousse à agir, car les feux vitaux innés aux semences ont besoin d'un moteur externe pour agir et être mus. [124]

* 2 ☿△.

99. Il en va de même dans l'œuvre philosophique, car la matière de la pierre possède son * feu intérieur qui est en partie inné, et en partie ajouté d'une manière philosophique, ces deux s'unissent et font coït ensemble parce qu'ils sont homogènes, cet * interne à besoin de l'externe que le philosophe administre selon les préceptes de

* △ ou ☿ d'⊙.

* Lisez △.

l'art et de la nature, celui-ci donne le mouvement au 1^{er}. Ces feux sont comme deux roues dont l'occulte frappé de la * sensible, plus vite et plus gradement est mue. C'est ainsi que l'art donne secours à la nature.

* Par le Δ extérieur.

Lisez.

* Δ bien réglé et juste selon la matière

* La mesure du Δ .

100. Le feu interne est moyen entre son moteur et la matière, de là vient que selon qu'il est mu par lui * il la meut s'il est poussé fort ou doucement, la matière opérera de même. Enfin l'information de tout l'œuvre dépend de la * mesure du feu interne.

* Lisez ceci pour le Δ externe, ceci est de grande conséquence.

101. Celui qui ignorera les degrés et points du * feu externe, ne doit pas entreprendre l'œuvre philosophique, car il ne fera jamais sortir la lumière des ténèbres, si les chaleurs ne passent par leurs médiations, comme les éléments, dont les extrêmes ne sont converties que par les moyens.

4^{ime} degré de Δ ce qui est à bien considérer.

102. Parce que tout l'œuvre consiste dans la préparation, séparation, et perfection des 4 éléments, à cause de cela autant de degrés de feu lui sont nécessaires, car chaque élément s'extrait par un degré de feu qui lui est propre.

* 4 degrés de Δ .

* Δ de l'esprit.

* Δ de flamme ou de réverbère.

* Δ peu à peu augmenté.

103 Les 4 degrés du feu sont dit feu de * bain, de cendres, de charbon, et de * flamme qui est aussi dit optétique, or chaque degré à ses points, du moins 2 quelquefois 3, car il faut donner du mouvement au feu * peu à peu et par point, soit que l'on l'augmente soit que l'on le

diminue, afin qu'à l'exemple de la nature la matière s'avance peu à peu et de soi même à l'information et complément, car rien n'est si

* Grande R, à bien étrange à la * nature que le violent. Que le philosophe se propose donc la lente approche et éloignement du soleil, pour modèle dont le flambeau et la lampe répand sa chaleur aux choses du monde selon la règle des temps, et les lois de l'univers, et leur distribue la température.

* Δ lent.

104. Le * premier point de la chaleur du bain est dit chaleur de fièvre ou de fumier, le 2^{ème} simplement de bain. Le 1^{er} point du 2^{ème} degré est la chaleur simple des cendres, et le second est la chaleur du sable, or * le feu des charbons et de flamme n'a point de nom propre, pour ses points, mais il faut que l'intelligence les distingue selon leur force ou leur diminution par l'opération. [125]

* Δ vif.

105. On ne lit quelquefois que 3 degrés de feu chez les philosophes, savoir de bain, de cendres et ardent, sous lequel est compris le feu de charbons et de flamme. Le feu de fumier est quelquefois distingué de celui de bain par degré, ainsi la plupart du temps les auteurs par leur différente manière de parler des feux obscurcissent la lumière des philosophes, car sa science est du nombre de leurs principaux secrets.

3 feux modérés, puis plus forts, et piquant, puis vifs, et quasi à rougir pour finir.

Vérité le Δ est un grand secret

106. Parce que dans l'œuvre blanc ne sont extraits que 3 éléments seulement, trois degrés de

feu suffisent aussi, car le dernier est optétique est réservé pour le 4^{ème} élément qui achève l'œuvre rouge. Ainsi l'éclipse du ☉ et de la ☽ se fait par le 1^{er} * degré, par le 2^{ème} la lumière commence d'être rendue à la ☽, par le 3^{ème} la ☽ reçoit la plénitude de sa splendeur, et par le 4^{ème} le ☉ est exalté au sommet de gloire, et en chaque partie le feu est administré selon la règle de géométrie, en sorte que l'agent réponde à la disposition du patient, et leurs forces soient pesées dans la juste balance entre-elles.

* 1^{er} degré de Δ et 2^{ème} et 3^{ème}

107. Les philosophes s'attachent beaucoup à cacher leur feu, en sorte qu'à peine ils en ont voulu traiter, mais ils l'indiquent plutôt par la description des ses qualités et propriétés que par nom, que le feu soit * aérien, vaporeux, humide et sec, clair, astral, pour pouvoir être facilement augmenté ou diminué suivant la volonté de l'artiste, et par degré. Les œuvres de R. Sulle satisferont d'avantage le lecteur qui voudra entrer d'avantage en sa connaissance, lui qui a sincèrement découvert aux esprits candides les secrets de la pratique.

* Les noms du Δ des philosophes.

Grande R.
Lisez pour le Δ R. Sulle.


108. L'on a différemment écrit du conflit de l'aigle et du lion, parce que le lion est le plus robuste des animaux, il est nécessaire de plusieurs aigles pour le combattre. Trois au moins et même plus, jusqu'à * dix, moins il y en aura le combat en sera plus rude, et la victoire plus longue à

Les poids, le lion, les aigles.

* Jusqu'à 10 Aigles
Les poids.

remporter, et plus il y aura d'aigles et plutôt le lion sera déchiré. Le nombre de * 7 aigles est le plus heureux selon R. Lulle, ou que l'on en prenne 9 selon Senior. * 7 ou 9 aigles.

109. Le vase où les philosophes décuient leur œuvre est de double genre, l'un de nature, l'autre de l'art. Le * vase de nature qui est aussi dit vase des philosophes, est la terre de la Pierre, [126] ou la femelle, ou aussi la matrice dans laquelle la semence du mâle est reçue, se putréfie, et est préparée à la génération ; et le vase de l'art est * triple, car l'arcane se cuit en un triple vase.

* En la masse le des philosophes. 

* Vaisseaux extérieurs.

*  L'œuf de cristal.

Erreurs.

110. Le 1^{er} vase de l'art est fait d'une pierre transparente ou d'un vase de cristal, les philosophes ont caché sa description sous énigmes, tantôt de 3, et d'un 3^{ème} de 2 morceaux savoir l'alambic et la cucurbite, et quelquefois des 3 susdits y ajoutant une couverture assurant qu'il en était composé.

Vérité.

Lisez.

111. La plupart ont feint que cette multiplicité de vases était nécessaire à l'œuvre, les nommant de différents noms, suivant la diversité des opérations, pour cacher le secret solutoire pour la dissolution, putréfactoire pour la putréfaction, distillatoire pour la distillation, sublimatoire pour la sublimation, calcinatoire pour la calcination, et autres choses pareilles.

Lisez un seul vaisseau !

* Les 2 ⚛ ^{es}, l'un après l'autre Blanc et ensuite Rouge, 2 pour multiplier.

* Vérité.

* L'œuf.



112. Mais pour agir sans déguisement, il suffit d'un seul vase à l'art pour accomplir l'œuvre de l'un et l'autre ⚛ . Il en faut un autre pour l'œuvre de * l'élixir, car la différence des digestions ne demande point de changement de vases, au contraire, il faut bien se donner de garde de changer ni ouvrir le vase jusqu'à la fin du 1^{er} œuvre.

Lisez les remarques qui suivent pour l'œuf.

* Δ vif.

113. Tu choisiras le vase de verre rond au fond en forme de cucurbitte, ou aussi ovale, le col d'une paume de long, au moins assez ample, l'entrée étroite faite comme une fiole ou ampoule, sans fissure, épais partout pour pouvoir résister à un feu long et quelquefois * aigu. On le dit une cucurbitte aveugle parce que son œil est bouché par le sceau d'Hermès, crainte qu'il y rentre rien d'étranger, ou que l'esprit ne s'échappe.

* L'hymen.

* Ou la parabole de Trévisan.

114. Que le 2^{ème} * vase de l'art soit de bois, d'un globe de chêne creusé, coupé en deux hémisphères dans lequel l'œuf des philosophes sera fomenté jusqu'à ce qu'il produise son poussin, sur quoi voyez la fontaine * du Trévisan.

115. Les praticiens ont donné le nom de 3^{ème} vase à leur fourneau, qui conserve les autres vases avec la matière et tout l'œuvre, les philosophes ont eu aussi soin de le cacher entre leurs secrets.

* Lathanor, lisez ceci
et ce qui suit.

116. Le fourneau gardien des arcanes dit *
Athanol, à cause du feu immortel qu'il conserve
exactement, car il fournit un feu continu à
l'œuvre quoique quelquefois inégal, qu'il faut
donner quelquefois plus fort ou plus faible, comme
il est requis. [127]

117. Que les matériaux de four soient de
briques ou de terre grasse ou argile bien pétrie
avec boure et crottin de cheval bien mêlé, afin
qu'il tienne mieux et qu'il ne se * fende point à la
longue chaleur. Que les murailles en soient
épaisses de 3 ou 4 doigts pour mieux conserver la
chaleur et y résister d'avantage.

Pour faire le
fourneau

* Par Δ un rif.

118. Que la forme du fourneau soit ronde,
la hauteur de dedans de 2 pieds ou environ, au
milieu de laquelle on mettra des plaques de fer ou
de cuivre rondes de l'épaisseur du dos d'un
couteau, qui tiennent presque toute la capacité du
fourneau, mais plus étroite pour qu'elle ne touche
point les parois, dans lesquels il y aura 3 ou 4
fiches de fer pour la porter, et qu'elle soit percée
de plusieurs trous pour que la chaleur passe plus
librement à travers et autour entre elle et les
parois du fourneau. Qu'il y ait une petite porte
au-dessous de la plaque, et une au-dessus pour
mettre le feu par celle de dessous, et pour par celle
de dessus sentir la chaleur et son degré, vis-à-vis
de laquelle porte il y ait une petite fenêtre ou
lucarne, munie d'une vitre, afin de pouvoir voir les

Grandeur du
fourneau.

Lisez

couleurs en en approchant l'œil. Qu'il y ait un tripied sur la lamine sur lequel soient posé le double vase comme sur le tripied des arcanes. Du surplus que le fourneau soit bien clos d'un * couvercle, où il y ait quelques trous bouchés, crainte que la chaleur ne s'exhale et que tout cela soit clos en route exactement par en haut.


* Lisez.

119. Tu as tout ce qui est nécessaire au 1^{er} œuvre, dont la fin est la génération des deux soufres, que la composition et perfection de l'un et l'autre s'accomplissent. Choisissez le * dragon rouge généreux et belliqueux, auquel rien ne manque de sa force naturelle, puis * 7 ou 9 aigles généreuses, vierges, dont les yeux ne sourcilent point aux rayons de soleil. Jetez les oiseaux avec la bête en une prison claire, et fortement close, mettez un bain dessous dont la chaleur les provoque au combat, ils ne seront pas longtemps à commencer un long et dur combat jusqu'à ce qu'enfin environ * le 40^{ème} jour les aigles commencent de déchirer la bête, en mourant elle tachera toute la prison de son noir venin dont les aigles blessés seront aussi obligé d'expirer. [128] De la pourriture de leurs cadavres s'engendrera un corbeau qui peu à peu levant la tête, ayant un peu augmenté le * bain, commencera à descendre ses ailes et de voler, mais cherchant ouverture il sera longtemps agité des vents et des nues. Prenez garde qu'il ne trouve aucune issue. Enfin étant

* Le  bien pur.

* Avec 7 ou 9 aigles, vierges et très purs

* Le 1^{er} temps. 40ème ou 50ème jour qui suivra le commencement de la putréfaction.

* Le  un peu plus fort.

blanchi par une lente et longue pluie et rosée du ciel, il deviendra cygne très blanc, et que le corbeau naissant te soit l'indice que le dragon est mort. Extrais les éléments en blanchissant le corbeau, et distille selon l'ordre prescrit, jusqu'à ce qu'il soit figé en sa Terre et qu'il devienne * poudre très blanche, couleur de neige, quoi fait tu jouiras du blanc que tu as désiré.

* Poudre ou Elixir blanc.

120. Si tu veux procéder au-delà au Rouge, ajoutez l'élément du * feu qui manque au blanc sans donc remuer ton vase et fortifiant peu à peu le feu par ses points pressés la matière jusqu'à ce que l'occulte devienne manifeste, dont la couleur citrine te sera un indice. Gouverne le feu du 4^{ème} degré par ses points, jusqu'à ce que par le moyen de Vulcain du lys naissent des roses purpurées, et enfin l'amarante teinte de la rougeur brune de sang, mais ne discontinue point d'extraire le feu avec le * feu, avant que tu voies la matière se terminer en cendres très rouges insensibles au touché, que cette pierre * rouge s'élève l'esprit à de plus grandes choses, sous les auspices de la St Trinité.

* L'esprit citrin.

* Et augmentez peu à peu le Δ un peu plus vif.

* Le ∇ par le Δ extérieur, jusqu'à ce que tout soit en \oplus très rouge

* Poudre Rouge, mais la faut multiplier.

* Le ∇ 1^{er} n'est point encore propre à projeter.

121. Ceux qui par l'ignorance qu'ils ont de la nature et de l'art, s'imaginent par ce soufre parfait avoir * conduit l'œuvre à sa fin, et avoir accompli les préceptes du secret, se trompent beaucoup et tenteront en vain la projection. Car la pratique de la pierre s'achève par un double

ouvrage. Le 1^{er} est en créant le ☿ et l'autre en faisant l'élixir.

Lisez.

122. Ce ☿ des Philosophes est une terre très subtile, très chaude et sèche, dans le ventre duquel le feu de nature grandement multiplié est caché. C'est pourquoi il a mérité le nom de feu de la pierre, car il a en soi la vertu d'ouvrir et de pénétrer les corps des métaux, et de les convertir en son tempérament et de produire son semblable.

Lisez la multiplication.

123. Afin de ne rien omettre que les studieux de philosophie sachent que de ce 1^{er} soufre en peut être engendré un autre, et qu'il se peut multiplier à l'infini. Que le sage qui aura trouvé cette [129] minière éternelle de ce feu céleste, la garde soigneusement. * Or ce ☿ s'augmente de la même matière qui l'a engendré rajoutant une petite portion du 1^{er} le tout néanmoins selon la balance. Que les apprentifs apprennent le reste de R. Lulle, il suffit de leur avoir indiqué.

* Lisez pour la multiplication

Lisez R. Lulle.

124. L'Elixir se compose d'une triple matière, savoir d'eau métallique ou ☿ sublimé comme devant, de ferment blanc ou rouge selon l'intention de l'artiste, et de ce second ☿, le tout par poids.

Lisez.

125. L'Elixir parfait a 5 principes et nécessaires qualités, il faut qu'il soit fusible, permanent, pénétrant, tingeant et multipliant. Il prend sa teinture et fixation du ferment, sa

Lisez

pénétration du ☿, sa fusion du ♀, qui est le médian de conjoindre les teintures, à savoir du ferment et du ☿, et sa vertu multiplicative de l'esprit de la quintessence qui lui a infus.

126. Les 2 métaux * parfaits donnent la * ☉ et ☽. teinture parce qu'ils sont teints du pur ☿ de nature, ne cherchez donc aucun * ferment hors ces * Vérité. 2 corps. Teignez donc avec le soleil et la ☽ votre élixir blanc et rouge. Le ♀ prend le 1^{er} leur Teinture et l'ayant prise la communique aux autres.

127. En composant l'élixir prenez garde de changer les fermentations, ou de les mêler, car l'un et l'autre Elixir se réjouit de son ferment propre, et désire ses propres éléments. Car c'est le propre de la nature que les 2 lumineaires aient leurs soufres différents, et leurs teintures distinctes.

128. Le 2^{ème} œuvre se cuit dans le même ou semblable vase, même fourneau, mêmes degrés de feu, que le premier, mais il se parfait en moins de temps. Pour passer au rouge après le blanc.

129. Il y a 3 humeurs dans la pierre qu'il faut tirer successivement, savoir l'aqueuse, l'aérienne, et la radicale. Tout le soin et le travail de l'artiste regarde * l'humeur et nul autre élément que l'humide ne circule dans l'œuvre, car il faut avant toutes choses que la terre soit résolue en humeur liquéfiée. Or l'humeur radicale de

L'esprit.

toutes choses qui passe pour feu est très tenace parce qu'elle est liée au centre de la nature dont elle ne se sépare pas facilement. Extrairez donc insensiblement les 3 humeurs successivement, les dissolvant par leurs roues et les congelant, car par la réitération multipliée de la solution et de la coagulation tout l'œuvre est achevé. [130]

130. La perfection de l'élixir consiste dans l'étroite union et le mariage indissoluble du sec et de l'humide, en sorte qu'ils ne soient jamais séparés, mais que le sec coule en humide à chaleur modique, qui soit permanent à toute violence de feu. Le * signe de sa perfection est si vous en mettez un tant soit peu sur une lamine de fer ou d'airain rougie, et qu'elle coule aussitôt sans fumer.

* Epreuves.

* $\text{L} \odot$ pour la multiplication, 3.g. de \odot en feuilles et 6. g de ♀ et du 1^{er} ♁ ou Pierre 1.g ½.

131. Prenez 3 * poids de terre rouge ou ferment rouge, et d'eau et d'air ensemble un poids double, mêlez-les ensemble bien broyés, qu'il s'en fasse un amalgame comme du beurre, ou de la pâte métalline, en sorte que la terre amollie soit insensible au toucher, ajoutez du 1^{er} ♁ un poids de * feu avec un demi, scellez cela très étroitement dans son verre, et qu'il soit digéré à suffisance par un feu du 1^{er} degré, qu'il soit digéré ensuite par ses degrés de feu, que les * éléments en soient tirés par ordre, qui tournés par un mouvement lent soient figés dans leur Terre en sorte qu'on en puisse plus rien faire sortir des volatils, la matière

* Du 1^{er} ♁ .

* Ou 4 couleurs.

* Et pierre se terminera enfin en * roche diaphane, dont
Transparente. prenez une partie à votre volonté, et l'ayant mise
à petit feu dans un creuset, abreuvez-la goutte à
goutte de son huile rouge jusqu'à ce qu'elle fonde
tout à fait, et flue sans fumée. N'en craignez
point la fuite car la terre amollie par la suavité
du breuvage, là restera l'ayant reçu dans ses
entrailles, alors ayez chez vous l'élixir complet et
le gardez curieusement, réjouissez-vous en Dieu et
gardez le silence.

132. La manière est pareille de composer
* Même règle et l'Elixir blanc et de le parfaire dans le même ordre,
pratique pour la Pierre * * De ☽.
au blanc. pourvu que vous vous serviez des éléments blancs *
seulement, et son corps conduit à la fin de sa
décoction se terminera en la mine blanche très
* La Pierre au blanc resplendissante * comme du cristal, laquelle incérée
est comme du cristal. de son ☉ * blanche acquerra la fusion. Jetez un
* Multiplication et poids de l'un ou de l'autre élixir sur 10 poids de
projection. ♀ lavé, et vous admirerez son effet avec
étonnement.

133. D'autant que les forces du * feu de * Multiplication de
nature sont abondamment multipliées dans l'élixir, l'élixir.
par l'esprit inclus de la quintessence et que les
accidents malins des corps sont détruits par les
longues et nombreuses ☐^{ons} et digestions, qui
assiégeaient de ténèbres leur pureté, [131] et la
véritable lumière de nature, c'est pourquoi la * Le ☐ ou pierre du
nature * ignée délivrée de ses liens et fertilisée du 1^{er} degré veut être
secours des forces célestes, enfermée dans ce 5^{ème} multiplié.

Élément notre, agit puissamment, ne vous étonnez donc pas s'il a la vertu non seulement de parfaire les imparfaits, mais aussi de multiplier ses forces. Or la source des multiplications est dans le * prince des luminaires qui par l'infinie multiplication de ses rayons engendre toutes choses dans notre monde, les multiplie quand elles sont engendrées, en infusant dans les semences la vertu multiplicative.

* Le ☉ en son ☱.

Lisez 3 sortes de multiplications.

134. La voie de multiplier l'Elixir est triple. Pour la * 1^{ère} prenez un poids de l'Elixir rouge que mêlerez avec neuf poids de son eau rouge et le dissolvéz en ▽ dans son vase salutaire, coagulez cette matière bien dissoute et unie à feu lent, la cuisant jusqu'à ce qu'elle soit * fortifiée en Rubis, ou lamine rouge que vous incérerez après de son ☉ Rouge de la façon susdite, jusqu'à ce qu'elle flue. Vous aurez de cette façon une médecine dix fois plus puissante que la * 1^{ère}, cela se fait promptement et aisément.

* 1^{ère} multiplication, 1.g. de ☱, 9. d'▽.

* La Poudre Rouge ou de couleur rubis.

* Grande R.

135. Par la 2^{ème} manière prenez, mêlez telle portion que vous voudrez de votre élixir avec son ▽, observant les poids, scellez-les bien dans le vase de réduction, dissolvéz-les par inhumation dans le Bain, distillez-la quand elle sera dissoute, séparant les éléments successivement par leurs feux propres, et les figeant en bac comme il a été fait dans le 1^{er} et 2^{ème} œuvre, jusqu'à ce qu'il devienne pierre * enfin incérez, et projetez. Cette voie est

* 2^{ème} multiplication, ☱ 1 partie, 7 partie d'▽.

* recommencez l'opération ci-dessous.

plus longue mais elle est plus riche, car la force de l'élixir est augmentée au centuple, car plus il est fait subtil par les opérations réitérées, plus il retient de forces des supérieurs et des inférieurs, et agit plus puissamment.

136. Enfin prenez une once dudit Elixir multiplié en sa vertu, et la projetez sur cent de ♀ lavé et en peu de temps le ♀ échauffé sur les charbons sera converti en pur Elixir, dont si vous projetez une once sur autres cent de pareil ♀ du ☉ * très pur brillera à vos yeux. Faites la * multiplication de l'élixir blanc de même manière. [132] Cherchez les vertus de cette médecine pour la guérison de toutes sortes de maladies, la conservation de la santé et son usage dans Arnaud de Villeneuve, R. Lulle et autres philosophes.

3 multiplications.

* Tu verras l'or très pur.

* Lisez.

La multiplication de la Pierre au blanc.

* Lisez pour la santé.

* Lisez ce zodiaque.

* La 1^{re} maison est dans la ☾ pour avoir son ☿.

137 Le Porte-enseigne des philosophes enseignera les temps de la pierre à celui qui les cherche, car le 1^{er} œuvre au blanc est dans la maison de la * ☽, le 2^{ème} en la 2^{ème} maison de ♀ doit être terminé, or le 1^{er} œuvre au rouge finira en la 2^{ème} maison de ♀, et le dernier dans l'autre trône royal de ♄, duquel notre roi très puissant recevra sa couronne tissue de Rubis très précieux. C'est ainsi que l'année s'écoule par ses signes et vestiges.

* Le ♀ d'argent à, 3 têtes !

138. Un Triple dragon qui a * trois têtes, garde cette loison dorée. La 1^{re} tête procède des

eaux, la 2^{ème} de la terre, et la 3^{ème} de l'air. Il est
* Etant du ☉, ☾ et nécessaire que ces * têtes se terminent en une très
puissante, qui dévorera tous les autres dragons,
pour lors le chemin l'est ouvert à la toison d'or.
Adieu lecteurs studieux, invoquez en lisant ces
choses l'esprit de la lumière éternelle, parlez peu,
Raisonnez beaucoup, et jugez comme il faut avec
rectitude. [133]

Un amateur de la chimie
Aux Amateurs de la Philosophie
Hermetique.

La différence d'entre la Philosophie vivante des Hermétiques, et la morte des païens, est que le 1^{ère} n'a été inspirée que divinement, et non d'ailleurs à ceux que les premiers cultivés la chimie reine de toutes les sciences, laquelle par conséquent reconnaît les esprits de vérité pour son unique auteur, qui soufflant où il veut infuse aux esprits des siens la vraie lumière de nature, par le bénéfice de laquelle toutes les ténèbres et erreurs sont continuellement chassées de fond en comble. Pour l'autre elle est de l'invention de païens qui ayant abandonné et même négligé les pures sources de doctrine ont introduit les faux principes sortis de leur propre cervelle, à la place des vraies causes, au grand dommage de la république des lettres, et qu'auront pu faire de bon ceux par lesquels ne s'est jamais levé ce phosphore de vérité ? La sagesse éternelle de Dieu J. Christ fontaine de toute science et intelligence. Il faut encore moins s'étonner s'ils ont proposé des niaiseries et bagatelles vaines, et s'ils ont introduits une infinité d'extravagances remplies de mensonges, dont ils sont si fort souillé la philosophie sacrée, que l'on y peut plus trouver à présent rien de sa beauté naturelle.

Mais Hermès me direz-vous ! Prince de notre philosophie vitale, a bien été païen, et qu'il a précédé plusieurs auteurs dont la philosophie reçue avec applaudissements en quelques endroits, a été condamnée ? Mais quand cela serait, qu'inférez-vous de là ? Cet Hermès d'origine païenne par une grâce particulière de Dieu, a vu du culte au véritable Dieu, par sa religion, et la régularité des ses mœurs et de sa vie. Il a fait profession de reconnaître Dieu le père, qui ne partageait point sa divinité avec d'autres, et pour créateur de toutes choses, qu'il reconnaissait le fils de Dieu le père par lequel les choses créées existent et toutes choses ont été faites, et que le nom de ce fils, comme [134] mirifique et ineffable, serait inconnu aux hommes, et aux anges mêmes, qui admireraient avec étonnement sa génération, que faut-il d'avantage. Tel a été notre Hermès, qui a connu par le bon plaisir de Dieu, tout bon et tout puissant, et par une révélation singulière, que ce même fils viendrait en chair, et qu'aux derniers siècles il béatifierait le pieux. C'est lui qui a enseigné clairement le mystère adorable de la sage sainte Trinité, tant selon la pluralité des personnes que selon l'unité de l'essence divine dans les 3 hypostases, comme chaque personne éclairée et intelligente peut connaître de ses paroles qui suivent de façon que cela ne se peut trouver ailleurs expliqué plus clairement. Voici ce qu'il dit : il a été une lumière intelligente, devant la

lumière intelligente, et le mens lucide du mens (c'est-à-dire la pensée lucide de la pensée) a toujours été, et est sa vérité, et son esprit n'a point été autre chose contenant toutes choses. Hors celui-là il n'y a point de Dieu, non âge, non aucune autre essence, car il est seigneur de toutes choses et père et Dieu, toutes choses sont sous lui et en lui. Je t'atteste Ciel et ouvrage sage du grand Dieu, je te conjure voix du père qui a prononcé d'abord quand il a formé tout le monde, je te prie ardemment par la parole uniquement engendrée et toi père contenant toutes choses sois moi propice, propice.

Feuilletez à présent si vous voulez, enfants d'Hermès, nuit et jour les volumes des Païens philosophes avec la plus grande diligence que vous pourrez, pour voir si vous y trouvez des choses aussi saintes, si pieuses, et si catholiques. Notre Hermès a été païen ? Soit, mais ce païen a connu soit par les créatures, soit par soi même la puissance et odeur de Dieu, et je ne me ferais point de peine d'ajouter, qu'il a surpassé de bien loin en piété plusieurs chrétiens, qui à présent n'en ont plus que le nom, et qui a rendu grâce de tout son pouvoir pour les bienfaits qu'il en avait reçus, à celui qui est la source immortelle [135] de tous biens avec toute la soumission d'esprit possible ; entendez je vous prie du Prophète enfants de doctrine ! Si Dieu n'a pas été et opère dans la

* Lisez.

race Païenne comme parmi son peuple, lorsqu'il dit * depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand dans les nations et en tous lieux on sacrifie et l'on offre à mon nom une offrande pure, parce que mon nom est grand chez les gentils, et dans les nations, dit le Seigneur des Armées.

* Lisez.

Rafraîchissez, je vous prie votre mémoire, et dites hautement si les mages qui vinrent de l'orient pour adorer le Christ étaient païens ; ils vinrent sous la conduite d'une étoile et le peuple de ce Christ fut néanmoins celui qui lui fit souffrir l'infâme supplice de l'arbre, que ce peuple crédule croyait malheurs en ce temps. Fidèles poursuivons de la seule sagesse, considérez, je vous prie enfin de quelle source les autres païens qu'Hermès ont puisé les fondements de leur doctrine, brisez et broyez diligemment leurs livres, pour que vous discerniez si c'est à Dieu ou à leurs travaux qu'ils rapportent la sagesse qu'ils ont acquise.

Les 7 chapitre
d'Hermès.

Mais d'un autre côté jetez les yeux sur le commencement du traité vraiment doré des 7 chapitres de votre père Hermès, touchant le secret de la pierre physique et réfléchissez avec combien de piété il ressent ce que c'est Dieu, qui est le distributeur de cette science secrète. Car Hermès dit dans mon âge si long, je n'ai point cessé de faire des expériences et de travailler d'esprit. Joyeux cet art et cette science par l'inspiration du

Lisez ceci.

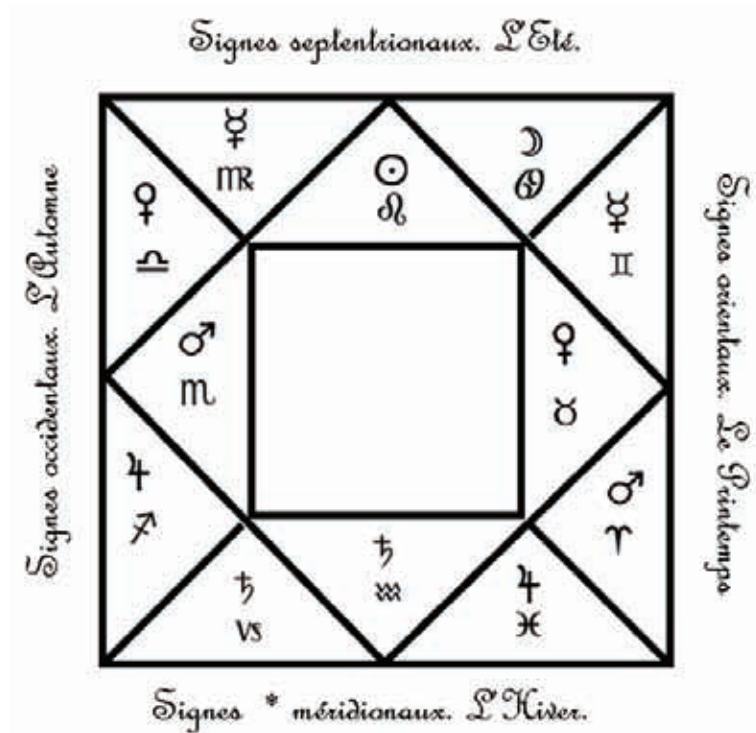
seul Dieu vivant qui a daigné me la découvrir à moi son serviteur, mais il donne la force dix à ceux qui font usage de leur raisonnement, mais il ne donne à personne occasion de s'y méprendre. Pour moi si ne craignais le jour du Jugement, ou la damnation de mon âme pour avoir caché cette science, je n'en découvrirai rien et ne l'annoncerai à personne. Mais j'ai voulu par rendre aux fidèles ce que je dois, comme l'auteur de la foi a daigné m'en faire libéralité, voilà ce que dit Hermès, qui n'a pu à mon sens rien dire plus sagement et plus convenablement à la religion chrétienne. [136]

Et voilà pourquoi tout ce qu'il y a eu de sublimes genres et de personnes de bon jugement, ont embrassé la vivante, sacrée et divine philosophie de cet Hermès de tout leur cœur, et de toute leur âme et de toutes leurs forces, après avoir répudiée celle des païens, la trouvant morte, profane et toute humaine, et par leurs divers écrits et leurs laborieuses veilles et éclaircissements, ils ont illustré et recommandé l'hermétique. J'avoue ingénieusement que jusqu'à ce jour j'ai peu lu de livre, * plus vrai, plus net, et plus clair que ces deux traités de cet auteur qui est anonyme, mais vrai philosophe adepte. J'ai cru qu'il convenait et que je ne ferai pas une petite grâce aux enfants d'Hermès, si conformément à l'intention de l'auteur je donnais au public encore une fois l'un

* Vérité.

et l'autre ouvrage et de la physique rétablie ou restituée, et le secret de la philosophie hermétique avec le zodiaque ou porte enseigne et vrai Thème de l'horoscope philosophique. [137]

*Porte signe de Philosophes.
Avec les domiciles des Planètes.*



* Le commencement.

La figure décrite ci-dessus est la porte signes des Philosophes.

* L'interprétation du zodiaque des Philosophes, du propre génie de celui qui l'écrit.

Les Anciens ont désigné un double domicile à chaque Planète, excepté au ☉ et à la ☽, dont chacun a un seul domicile.

Dans la dite figure chaque planète occupe ses propres domiciles.

Les Philosophes en Travaillant leur œuvre Philosophique commencent leur année par l'hiver, savoir au capricorne * qui VS est la 1^{ère} maison de ♄ en procédant vers la droite, en 2^{ème} lieu on trouve une autre maison de dans le signe

* Le ☉ y étant, grand mot à qui l'entend.

R. Lulle l'enseigne
ch. 39 lisez le.

(aquarius) verse eau ☉ auquel temps ♄, c'est-à-dire la noirceur de l'œuvre commence à dominer * après 45 ou 50 jours. Le ☉ venant dans les poissons ♋, l'œuvre devient noire plus noire que le noir, et la tête du corbeau commence à paraître. Le 3^{ème} mois étant passé et le ☉ entrant dans l'Aries ♈ le bélier, la * sublimation commence, ou la séparation des éléments. Au suivant jusqu'au cancer ♋ l'écrevisse ils * blanchissent l'œuvre. Le cancer ajoute un suprême éclat et splendeur, et remplit parfaitement tous les jours de la Pierre au soufre Blanc, ou l'œuvre lunaire du soufre. La ♀ régnaute et assise glorieusement dans sa maison. Dans le lion, [138] maison royale du soufre du ☉, commence l'œuvre solaire qui dans le libra ♎ les balances est terminé en * Pierre rouge ou soufre parfait. Les deux signes qui restent, le scorpion ♏, et le sagittaire ♐ sont deux destinés à * l'accomplissement de l'Elixir, et de cette façon cet admirable foetus ou enfant des Philosophes prend son commencement ♄ régnaute et sa fin et perfection sous le Règne de ♃.

* Temps où le noir commence à paraître.

* La sublimation.

* Le ☉, ou la pierre au blanc.

* Le ♁, ou Pierre au Rouge.

* Par la multiplication.

Excellent Traité de la Pierre Philosophale.

Attribué à Zaccaire.

Certainement ce n'est pas peu de chose à quiconque chemine dans les Ténèbres, de Trouver un guide pour passer le pont d'Apulée si dangereux, tant vieux et antique d'années innombrables, qui continuellement tremblant semble devoir tomber et périr à toute heure, sous lequel passe un feu très violent en cours, et profond jusqu'aux abîmes, dans lequel se sont submergés un nombre infini de bons esprits, par faute de vraie intelligence et conduite de leurs sens, parce qu'ils ont pris le sens des Philosophes à la lettre n'ayant pu pénétrer plus avant au profond et mystique de leurs intentions.

Ils ont été si jaloux et amateurs de ce grand œuvre, que prudemment et sagement, au lieu de l'apprendre et montrer par les livres qu'ils en ont fait, au contraire ils ont cherché très doctement tous les moyens possibles de le voiler, et ce afin que les fourbes en fussent exclus, les faisant quasi entrer en désespoir, alléguant qu'il ne faut jamais écrire faux : car ce que les philosophes ont écrit par figures ou similitudes, comme sont les choses animales et végétales, et aussi les demi minéraux,

et les recettes et paroles claires pour cacher le secret de cet art. [142]

Les sophistes ne trouvant point ce qu'ils cherchaient, en l'exprimant selon le sens littéral, ont dit que les philosophes avaient écrit faux : mais quand ils considèreront bien la voie de prudence, ils confesseront qu'à bonne course ils ont usé de telles manières d'écrire, d'autant que c'est le secret de toute Philosophie, que Dieu accorde seulement aux simples et aux sages, et vous Trompeurs ne vous approchez pas, comme dit Geber, car celle-ci est votre ennemie mortelle, et vous conduira enfin à pauvreté : et vous raisonnables enfants de vérité, chérissez-la sans présomption, et vous la trouverez pour votre utilité.

Celui qui par les livres pense apprendre cette divine science et précieux art, tard il y parviendra, d'autant que cet art est écrit de façon que Dieu seul le peut entendre ou ceux qui l'ont écrit, ou celui à qui Dieu fera la grâce de le révéler, l'obtenant de lui, au nom duquel et de l'individué Trinité, je commencerai par la conduite du St Esprit que j'invoque à mon aide, comme il a fait jusqu'ici, à vous narrer ce bref discours suivant la coutume des Philosophes et leur style, et vous faire entendre la substance de mon étude, que j'ai puisée dans les livres très obscurs, et du songe merveilleux que je fis, comme pareillement

du modèle de la fontaine périlleuse, desquels après une longue étude et perquisition, je ne pu jamais trouver personne qui m'en put donner l'intelligence, et crois certainement qu'il ne s'en trouvera point qui ait [143] découvert le secret de l'art, lequel ne se peut comprendre par les causes naturelles et intentions humaines, et fussent-ils les plus doctes et savant que jamais aient été, et seront encore en la Philosophie, mais trop bien j'ai dit par grâce et don de Dieu, ou bien par la parole d'un bon maître, quand Dieu le permet, et ce secret a été cherché de plusieurs grands hommes avec peine, comme aussi est écrit en l'Apocalypse de l'esprit secret, que les grands personnages ont cherché, s'il y avait chose que eût vertu et puissance de conserver le corps humain sans corruption ? à quoi fut répondu par un oracle, que par le péché commis par Adam, il fallait mourir sans aucun remède ; ils s'avisèrent de chercher s'il y avait point quelque chose pour conserver ledit corps en bonne santé jusqu'au susdit jour, hors de souci de la nécessité qui sont les deux effets tant du corps que de l'âme : enfin aucuns maîtres ont trouvé une chose entre toutes les autres laquelle guérit toutes les maladies, tant corporelles que spirituelles, quand elle est réduite en Pierre des philosophes.

Mais à la vérité il est difficile en tant de choses animales, végétales et minérales qui sont au monde, de connaître et choisir cette chose unique :

car tout ainsi qu'il n'y a qu'une seule pierre entre toutes les pierres du monde, qui ait force et puissance d'attirer le fer, ainsi de tant de choses métalliques qui sont au monde, il n'y a qu'une seule chose pour composer la pierre des Philosophes, de laquelle seule j'entend faire mon discours ; et avec [144] vous enfant de l'art seulement, et je m'assure que si vous la connaissez que bientôt vous m'entendrez, et peut être serez fâchés que j'aie parlé si clairement.

Je dirai donc que la matière de quoi est faite la pierre des Philosophes, aussitôt faite que l'homme, et cette matière s'appelle terre philosophale, d'autant qu'elle vient des philosophes naturels, et sans fable, et nul ne la connaît sinon les vrais philosophes, encore qu'elle passe par les mains de divers hommes et principalement des fouilleurs de minières, grossiers marchands et vendeurs. Car disent les philosophes en tous leurs livres, qu'au centre de la terre est le vrai élément, et que la pierre que nous cherchons avec tant d'étude, diligence et peine et dépense, se vend publiquement et s'en trouve partout à très vil prix, et Dieu et la nature ont fait cela, afin que tant le pauvre que le riche en puisse avoir aisément. Néanmoins ils nous avertissent aussi que l'occulte est contraire au manifeste et que cette pierre est un corps caché et un esprit invisible, comme vous entendrez par le sonnet qui suit.

*Il est un corps premier né de nature,
 Très commun, très caché, très vil, très précieux,
 Conservant, détruisant, bon et malicieux,
 Commencement et fin de toute créature,

 Triple en substance, il est de sel, d'huile, et d'eau pure,
 Qui coagule amasse et arrose les bas lieux,
 Tout par sec, onctueux et moite, des hauts Cieux,
 Habile à recevoir toute forme et figure,

 Le seul art par nature à nos yeux le fait voir,
 Il scelle dans on cœur un infini pouvoir,
 Car ni des facultés du Ciel et de la terre.

 Il est hermaphrodite, et donne accroissement,
 A tout où il se mêle très indifféremment,
 A Raison que Dans lui tous les germes il enserre.
 [145]*

Et cet esprit corps ou terre spirituelle les Philosophes l'ont nommée terre de labeur, à cause véritablement qu'elle s'acquiert avec une merveilleuse peine de corps et d'esprit et par artifices très Etranges et profonds et admirables, plus divin qu'humain, et quelques-uns disent que ce fut le premier labeur d'Adam. Hélas combien de grandes murailles faut rompre et porte briser, auparavant que d'arriver où l'on trouve cette bénite terre vierge, et les anciens poètes qui ont eu connaissance de cet art ont écrit en leurs fables et poésie les merveilleuses peines qu'eussent au temps passé, le grand Roi Hercule, et le Prince Jason à la conquête de la Riche Toison d'or en l'île de Colcos, qui est une région selon Pline au Liv. là

où l'on trouve une grande quantité de Terre vierge, de laquelle sort un nombre infini d'or et d'argent, comme vous pouvez voir par le menu en l'histoire qui traite de cette conquête : et pour vous montrer que la force n'y fait rien sans le conseil, et l'onguent que Médée donna à son ami Jason, jamais il ne l'eut pu conquérir. Je vous prie donc d'étudier le sonnet qui suit, lequel vous pourra instruire comme celui qui contient toute l'opération Physique de l'esprit universel.

*Quiconque veut savoir quel fruit ici consiste
Des monstres comme Hercule il lui faut
surmonter,*

*Géron à Trois corps tâche donc à dompter,
Puis l'Hydre qui toujours renaissante résiste.*

*Après à Diomède et ses chevaux persiste,
S'efforçant le Bouclier à Hypolite ôter,
Le Fumier des Etables d'Euristée curer,
Et tuant les oiseaux stymphalides, désiste*

*Combattre par après le sanglier noircissant,
Dépouille aussi la peau du lion rugissant, [146]
Et mate les Taureaux par lutte longue et fière,*

*Du Cerf aux pieds d'Airain gagne les cornes d'or,
Et Erèbe au trois clefs d'enfer arrive encore,
Sagnant la Toison d'Or par subtile manière.*

Cette Terre précieuse engendrée de corps d'âme et d'esprit, contient les quatre éléments en nature, le soleil et la lune en vertu et puissance comme celle qui est composée de ♁ et de ♀ la pure substance

desquels sont faits et procréés l'or et l'argent, et les philosophes ont nommé proprement cette moyenne substance ♀ double d'autant qu'il est mâle et femelle, fixe et volatil, blanche et Rouge. Or ce ♀ graisse de la Terre, et Rosée du ciel, ♂ et ♀ des Philosophes, et par eux appelé hermaphrodite, fils de Mercure, tiré de la mer, engendré des génitoires de Saturne que Jupiter lui coupa, comme pareillement il est fait mention en la fable de l'Isle de Délos, dedans laquelle Latone enfanta Diane et Phœbus. Car Diane vint la première, c'est-à-dire la Pierre blanche, et puis Phœbus c'est-à-dire la pierre rouge, sur quoi Pyndare a fait ces beaux vers.

*Dieu te garde à belle Isle, et des Cieux la
mignonnée,
Dans laquelle jadis la Race de Latone,
Latone aux beaux cheveux, l'enfant jumeau bien
cher,
A été engendré, O fille de la mer,
O miracle immobile Apulée des mortels,
La seconde Délos, et par les Immortels,
Heureux esprit du Ciel appelé le Flambeau
Qui sur la Terre noire est si luisant et beau.*

Platon le nomme androgyne, et Geber arcane, Hermès Aigle et Outeur, par les autres de noms infinis, d'autant qu'il est le vrai compost des philosophes, [147] contenant en soi tout ce qui lui est nécessaire, dès le commencement jusqu'à la fin, pour le convertir en pierre précieuse et admirable

des Philosophes, sans y ajouter ni diminuer chose quelconque. Et véritablement si je voulais passer plus outre et vous dire par similitudes approchantes qu'il ne peut être en aucune autre chose du monde par la nature créée, qu'en cette seule et unique. La création du monde et de notre 1^{er} père Adam comme est écrit au 1^{er} chapitre de la genèse, et vieil et nouveau testament, et par les prophètes et saint père, comme aussi es chroniques, histoires, poésies, métamorphoses, oracles et Sybille du temps passé, souvent les merveilles de ce ♀ si je les voulais rapporter, mon discours serait par trop long, mais non pas ennuyeux aux enfants de l'art, mais je m'assure que quiconque a la vraie connaissance de la chose tant vile où il est caché, et le divin engin qu'il faut avoir pour le lever de dessous terre, alors ils confesseront à vive voix que les philosophes n'ont pas été trompeurs comme la plupart, encore que bien sages et bien versés dans la philosophie croient : * mais il faut croire que peu de personnes ont cette connaissance, principalement les ignorants sophistiquent lesquels * se font à croire qu'en 5 ou 6 mois ou un an pour le plus, ils accompliront ce grand ouvrage. Hélas misérables qu'ils sont, ne connaissant point la vraie * matière, ni l'unique * vaisseau, qui est comme la matrice aux animaux, ni le divin * feu qu'il faut avoir pour la dissoudre, et le * feu pour l'achever, n'ayant en mémoire qu'il faut par grande

* ☉.

* L'esprit.

* Lisez de grandes vérités.

* Il faut 18 mois ou 2 ans ordinairement. Connaître le Δ selon la quantité de matière

* La ☾ philosophique.

* De l'athanor.

tribulation entrer au royaume des cieux, et que les margarites ne se sèment devant les pourceaux. Pour mon égard, j'entre en admiration [148] comme au temps présent on peut trouver quelqu'un qui l'entende seulement, et quand ce ♀ sort de sa minière, soudain se congèle et arrête, et lors la planète de ♂ use de son art, par laquelle les enfants de doctrine ont découvert ladite minière, ce que confirme Geber disant : le dernier est * mars duquel dépend le très grand secret. Rasis aussi dit, nous avons extrait le ♀ du fer, et icelui avons converti en très fin or, d'autant que lorsque ladite planète domine, la minière est remplie de propre chaleur pour en tirer ledit ♀ comme l'expérience nous le montre, étant de couleur comme de foie ou aloès : ainsi le dit Geber que quand la couleur tend à rougeur, nonobstant de quelle quantité il est, laquelle selon l'opinion des philosophes est d'être chaude, ayant puissance de digérer et cuire, et pour cette cause on l'appelle ♀ et ferment de la Pierre, dit Senior, notre ♀ n'est pas vulgaire, mais c'est celui qui est caché dedans les 2 grands luminaires et corps parfaits. Il faut que je m'arrête un peu plus sur cette couleur de foie, et que je philosophe un peu plus avec les enfants de l'art, qui peut être n'ont pas regardé jusqu'à présent à l'interprétation de la fable de Prométhée, quand il déroba le feu divin du Ciel, et pour son méfait, il fut mis sur le mont Caucase, là où il y avait un vautour qui lui rongerait le

foie. Ceux qui ont vu peuvent assurer que cette fable comme aussi plusieurs autres, ont été composées par similitude à ce grand art pour le cacher. Car le ♁ qui est la couleur de foie est dévoré par le ♃ qui est l'oiseau d'Hermès, l'appelant vautour, après sort l'eau vive qui est belle et resplendissante, donnant [149] la vie, laquelle les Philosophes ont appelé eau vive, humide radical et argent vif des sages, à cause qu'elle donne la vie d'où elle sort, et à cette cause est dite eau permanente, d'autant que sans ladite eau claire la minière n'aurait point de vie, comme par exemple et similitude, son corps demeurerait sans sang, lequel est cause de lui donner la vie, et en lui défaillant il meurt. Mais notez que le sang est entretenu par l'urine claire et humide comme l'on voit, et que sans icelle le sang se caillerait dans les veines du corps de l'homme, qui serait cause qu'il n'aurait ni mouvement ni vie. Voyons un passage de grande admiration pour l'opérateur de cet art, d'autant que par similitude on pourra facilement découvrir la matière prochaine des métaux, laquelle contient les 4 éléments, balancés par nature, par l'administration de notre art, et proportion et juste poids, comme le sage opérateur enseigne bien la manière de faire, encore que bien visiblement ne paraissent que deux éléments, à savoir * l'eau et la * terre, qui sont ceux que les philosophes exhortent de bien connaître auparavant que de mettre la main à l'œuvre,

* Le ♃ et esprit.

* En l' ♁ .

quand ils disent il faut conserver l'humide radical en la calcination des corps, afin de les mieux dissoudre. Car si ladite humidité n'est continuée, le corps demeurera aride et sec en terre brûlée sans aucune lucidité, ni que jamais plus d'elle-même se pourra dissoudre ni vivifier comme il faut qu'elle fasse, voici un beau passage pour la résurrection des corps ; et comme aussi l'on voit à la fonte des métaux, aucuns plus, aucuns moins, qui ont de ladite humidité. [150] Mais l'or entre tous les autres tient le suprême degré, d'autant que cette humidité est également proportionnée avec sa terre. Et voici le serpent caché en l'herbe et un grand secret caché par les philosophes en paroles obscures, profondes et de grande méditation. A cette cause il faut que l'opérateur entende bien que la corruption d'une chose est la génération d'une autre, réduisant le métal en 1^{ère} matière avec la conservation de son genre en cette admirable calcination, et connaissant l'heure, voit le point de sa nativité, il contre gardera de la violence et force du feu cette humidité radicale, eau vive, fontaine de richesses et rosée céleste, réconfort du peuple d'Israël quand il était dans le désert. Jean de Mehun parle de cette eau disant :

*Et soit l'eau de sèche souche,
qui rien ne mouille qu'elle touche,
La cause qui a mis les Philosophes à nous
recommander de contre garder cette
eau bénite, ç'a été afin qu'elle*

*rendit l'âme à son propre corps : l'or ayant
été cause de l'avoir tuée, il n'y a qu'elle
seule capable de lui rendre la vie
comme par exemple se voit au Phoenix
sur lequel ont été faits ces vers.*

*Ainsi que le Phoenix, battant l'aile regarde
Fixe dans le soleil quand son Rayon le darde,
La brûlant peu à peu, le réduisant en cendre,
Après l'avoir tué sa vie lui fait reprendre.
Ainsi est le secret en cet art d'Alchimie,
Car le vif étant mort, lui seul se revivifie.*

Ni à autre chose ne se pourrait jamais joindre
qu'à celle qui est de l'unité de sa propre nature, ce
faisant le bon artiste fera que les 4 éléments
seront toujours ensemble, sans que l'un délaisse
l'autre, encore qu'ils paraissent divers en couleurs
dedans le vaisseau, après cette physique
calcination comme par similitude se [151] voit en
l'œuf, et cette diversité de couleurs nous fait juger
de leur qualités. Car le ♁ qui est rouge étincelant
est de qualité chaude et sèche, c'est à savoir lequel
contient le feu et la terre, éléments propres à, la
digestion et nourriture, et le ♁ qui est fluide blanc
et luisant, et de qualité froide et humide, c'est-à-
dire claire, qui contient les deux autres éléments,
savoir l'eau et l'air, qui sont propres à humecter
et donner croissance aux deux autres et contre
garder la Pierre, c'est-à-dire le poulet de la
combustion en tout temps requis pour accomplir ce
grand œuvre, et pour cette cause les philosophes

ont comparé ces 2 substances ♂ et ♀ aux deux spermes masculin et féminin contenant les 4 qualités contraires et figurées par les 4 éléments, disant notre pierre est composée des 4 éléments, qui est cause de faire errer tous ceux qui ne sont pas enfants de l'art, qui se font accroire par faute d'intelligence que la pierre se peut faire de plusieurs choses, et ainsi tâchent à extraire avec peine et dépense très grande, tantôt d'une chose, tantôt d'une autre, les susdits éléments, et jamais ne font rien, d'autant qu'ils ne connaissent point la propre matière en laquelle la sage nature a conjoint et proportionné ces 2 spermes propres à notre œuvre. Car comme Geber, c'est folie à un homme de chercher la chose où elle n'est pas, et tout ainsi que nature ne travaille que sur une seule chose à la génération des métaux, et principalement de l'or qui est son but final, ne pouvant passer plus outre, ainsi pareillement nous n'avons besoin en notre art que d'une seule chose. Donc ces 2 spermes ♂ et ♀ quand ils sont bien mêlés ensemble, et que l'un à la vertu de l'autre inséparablement, il s'en fait une substance qui n'est point chaude et sèche comme le feu, [152] froide et sèche comme la terre, chaude et humide comme l'air, humide et froide comme l'eau, mais participant également de tous les 4, enfin se réduit en vraie quintessence quand elle a atteint cette perfection qu'elle acquiert par la décoction industrielle de notre art gouvernant le feu comme

nature nous enseigne, et lors les philosophes l'ont nommée la pierre parfaite, ayant ainsi comme ils disent les vertus incomparables et quasi incroyables, et comme miraculeuses et les communiquant aux trois espèces, c'est à savoir d'endurcir le mol, mollifier le dur, tuer le vif et vivifier le mort, blanchir le rouge, et rubéfier le blanc, s'engrossir soi-même, enfanter de soi-même à moins d'un jour, et demeurer vierge comme elle était auparavant, et de soi-même se faire volatil, se dissoudre et se congeler et fixer, et d'autres étranges choses, lesquelles ne se peuvent comprendre par les causes naturelles, d'autant qu'elles surpassent la nature, et se font par la divine puissance, lesquelles ne se peuvent croire sans les voir, et encore les voyant ne s'en peut dire la cause, d'autant qu'elle s'attribue à la divinité, comme par exemple lorsqu'une femme est sur le point d'enfanter il faut que naturellement la divine puissance intervenant, l'os de la cuisse se déjoigne afin que la créature sorte dehors au moment déterminé, et incontinent il se reprenne, et véritablement faut confesser que sur ce point là la divinité intervient, d'autant que si par occasion cette disjonction ne se faisait, il faudrait que le chirurgien y mît la main. Ainsi par similitude advient à la nature de notre pierre, en laquelle aucuns (toutefois, sans offenser la divinité) l'ont comparée à l'enfantement de la glorieuse et immaculée vierge Marie, laquelle était vierge

[153] auparavant, et demeurera vierge après. Comme dit Alphidius, cette pierre se trouve en tout lieux, et en tout temps, habite au faite des montagnes, le vent l'apporte par l'air, la mère de laquelle est vierge, toutes lesquelles choses bien considérées, ne se peuvent faire que par la divine puissance et qui voudra alléguer raison au contraire, il se troublerait l'entendement sans en venir à bout. Je vous prie donc enfants de doctrine de voir qu'elle apparence il y a à ce que les enfants alchimistes disent pour tromper, que la pierre des Philosophes est facile à faire en si peu de temps, mais c'est une chose fort difficile de découvrir le secret de savoir régler le feu, l'action et puissance duquel est infinie, comme encore de connaître les 4 éléments et leurs distillations et séparations du Chaos inordonné et confus, d'autant que les éléments sont les vrais fondements et la base de tout le magistère, comme tous les philosophes nous avertissent empressement d'avoir leur connaissance premier que de mettre la main à l'œuvre, d'autant que si l'opérateur est ignorant des éléments, jamais il ne pourra donner la forme à la matière telle qu'elle doit être, ni ne trouvera ce qu'il cherche, et il faut que cette forme soit 1^{re} imprimée en l'entendement du subtil artiste avant que de commencer l'œuvre, comme il se doit ordinairement en tous arts, et parce que notre intention et volonté est de composer une médecine, laquelle ait vertu et puissance de convertir les métaux

imparfaits en or fin, il est nécessaire et la raison le veut, que nous lui donnions la forme de l'or, comme celle que nature a ordonnée et disposée en son commencement à la recevoir : car si [154] la nature n'avait disposé la matière à recevoir telle forme, sans doute l'artiste se trouverait trompé et travaillerait en vain.

Voici les erreurs de ceux qui se peinent à donner une forme à une chose que nature n'a pas ordonnée à la recevoir, comme si un homme semant du blé voulait recueillir des pommes, ou qu'un œuf se convertisse en cheval. Car l'élixir n'est pas or, mais forme d'or, comme le sperme d'homme n'est pas homme en acte, mais en puissance pour le former en matière due que nature a ordonnée à recevoir à cette cause. Je vous prie de noter bien (je parle à vous qui dites être si savants, et plus qu'aucuns simples qui ont vu quelque chose, car vous savez que l'expérience est mère des arts et des sciences) que si l'élixir était jeté en vin, eau, huile, jus d'herbes et autres choses semblables, il ne se convertirait point en or, d'autant que nature n'a pas ordonné cette matière à recevoir telle forme. À cette cause je vous prie d'ôter cette fausse opinion et croyance, que la pierre des philosophes se puisse faire de choses animales, végétales, sels, aluns, vitriols, arsenic, orpiment, antimoine, marcassites et autres matières, encore qu'elles soient minérales, nature ne les a pas disposées à

recevoir la forme de l'or, comme l'expérience le montre en la projection. L'homme est aussi animal et la brebis, néanmoins ces 2 spermes joints ensemble par le coït ne feront ni l'une ni l'autre espèce, mais une créature monstrueuse éloignée entièrement de l'intention de nature, laquelle est ministre de notre art. Cela est écrit au 1^{er} chapitre de la genèse, que Dieu ayant fait toutes choses, dit croissez et multipliez, et chacune en espèce fasse son semblable, donc si vous voulez faire de l'or (je parle à vous sophistes) il vous faut avoir la vraie semence de l'or, et icelle semer en propre terre, qui sont les métaux [155] imparfaits, ordonnés par nature à se convertir en or, qui est l'intention où elle prétend. Il faut donc que le sage Artiste connaisse bien cette unique matière, et lui sache donner la forme qui appartient à l'élixir et or des philosophes, lequel surpasse en couleur très hautaine l'or vulgaire, que nature a accompli simplement, ne pouvant passer plus outre. Et cette grande rougeur offusque tous les autres éléments, excepté l'eau, qui est un grand secret caché par les philosophes pour connaître l'or philosophique, d'autant que l'on voit manifestement les 2 éléments si contraires être ensemble, et sans que l'un et l'autre perde sa vertu et puissance, comme font les éléments de l'eau et feu commun, car l'un consume l'autre. Mais les éléments de notre pierre vivent et meurent ensemble sans que l'un offense l'autre, mais au contraire ils

s'aident et s'entretiennent merveilleusement, c'est ce que les philosophes ont dit que celui qui sait user d'eau et de feu, il sait un des plus grands secret de la nature, comme vous entendrez au sonnet suivant, qui montre la séparation de la semence pure d'avec l'impure, et des causes de l'impureté, et par quel moyen la séparation s'en fait en toutes choses.

*Comme par l'ornement de la masse indigeste
Nature use premier de séparation.*

*Aussi tout art en tout aimant perfection
Doit suivre cette règle et sentier manifeste,*

*La substance a partout l'excrément qui l'infeste
Soit par limon terrestre ou par adustion,
Mais l'art par lotion, ou par digestion,
Soit de l'eau, soit du feu, chasse hors cette peste.*

*L'industrie de l'art fait seule séparer,
Et pour nouvelle vie après Régénérés,
Tout en tout de tout vice exempte l'âme pure,*

*Quiconque sait bien l'art d'user d'eau et de feu,
Il sait le vrai chemin conduisant peu à peu
Au plus haut des secrets de toute nature. [156]*

Je vous mets donc par ordre le secret d'acquérir ce précieux ♀ lequel est tant loué par Hermès Trismégiste qui aucuns croient avoir été le grand Melchisédech, disant, ce que les sages cherchent est en ♀, à savoir corps, âme et esprit, lequel ♀ est caché es cavernes désertées ou des rochers, de ce que dit Jean de Rupessica, écoute la parole du

Et esprit, la Pierre des philosophes est ☿ et finalement est l'argent vif animé, sur lequel tombe entièrement toute l'intention des philosophes, lesquels nous ont expressément exhortés de connaître la nature auparavant que de mettre la main au grand œuvre lesquelles paroles dessus dites font errer une infinité d'ignorants en faisant croire qu'il est le commun ☿, et perdent le temps et l'argent.

Donc au nom de Dieu tout puissant, nous prendrons ce ☿ animé et philosophale, et puis par nature chaleur et putréfaction, il s'en fera bonne génération et nous prendrons la règle et gouvernement à la ressemblance de la génération humaine, afin de vous déclarer avec prudence et absolument tout en tout, ce qui sera possible, les préceptes des Philosophes, lesquels défendent expressément la profanation de ce grand secret, lequel est tant facile à comprendre qu'en un instant il se peut apprendre, et toute l'œuvre écrite en cinq ou six lignes, tant elle est excellente et admirable, comme dit Hermès en son Pymandre disant, il changea de forme et soudain toutes choses me furent révélées en un instant, ce qui n'advient point en tous les autres arts, fussent-ils les plus mécaniques du monde, car en celui-ci qui est dit grand, quand on le fait une fois on ne peut jamais faillir à le refaire, comme aux autres, qui

est une cause principale que les philosophes ont cherché tous moyen de le cacher.

Or il faut entendre que du sperme d'homme se fait grande putréfaction en la matrice de [157] la femme, étant le susdit sperme de la pure substance de la pure substance du sang et par les génitoires sur le point du coït il se convertit en couleur blanche, lequel étant entré en la matrice, se vient tellement à putréfier que le septième jour s'engendre une masse sanguine, laquelle contient en soi tous les membres du corps en vertu et puissance, et vous qui êtes prudents notez que le 1^{er} est le cœur, c'est à savoir l'⊙ des philosophes, dans lequel sont tous les sept métaux par puissance, et après succède le foie duquel procède toutes les veines du corps, desquelles il y a 7 principales, c'est à savoir 7 métaux figurés des philosophes par les 7 planètes, chose digne de considération, après se forment les nerfs, les os, et finalement tout le corps, où Dieu envoie l'âme, et le ledit corps se parfait dedans le ventre de la mère étant nourri du sang menstruel, et aidé de la chaleur naturelle jusqu'à son temps déterminé qui est ordinairement le 9^{ème} mois, et lors sans fortune sort la créature mâle ou femelle selon qu'il plaît à Dieu et que la nature a donné puissance aux 2 spermes masculin et féminin d'être victorieux l'un sur l'autre. Car si le sperme masculin qui est ♁ auquel dominant les 2 plus nobles éléments, c'est à

savoir le feu et l'air, a été victorieux à cause de sa chaleur sur le sperme féminin, sans doute la créature sera mâle, au contraire si le sperme féminin auquel dominant les 2 autres éléments moins dignes, eau et terre, a puissance sur le masculin, elle sera femelle, c'est-à-dire argent, d'autant que le froid domine le chaud. Et voici la différence entre le ☉ et la ☽, c'est-à-dire élixir blanc et rouge, et cette similitude est donnée des philosophes à la comparaison de l'urine digeste et indigeste, laquelle est fort notable pour les enfants de l'art. Après quand la créature est sortie dehors, elle est nourrie du lait blanc au lieu [158] de menstrual rouge pendant qu'elle était cachée dans le ventre de sa mère, et je vous prie de prendre garde à ce passage, d'autant que si votre œuvre suit celui de nature, sans doute tous ces signes se manifesteront, et lors vous verrez de quelle subtilité les philosophes ont usé pour cacher cette précieuse pierre sous toutes sortes de similitudes qu'ils ont écrit en tous leurs livres, et verrez comment cette œuvre s'approche de celle de nature en la création du monde, d'autant que cette unique matière contient en elle, par le don de Dieu et de nature, tout ce qui lui est nécessaire pour la parfaire et accomplir, comme est amplement contenu au sonnet suivant, vous montrant que le monde est plein d'esprit, par lequel toutes choses vivent.

*Le grand corps du grand Dieu, créature Première,
Fut rempli d'un esprit dès le commencement,*

*Omniforme en semence, et vif en mouvement,
Dont il anime tout et met tout en lumière.*

*De la Terre et des cieux est l'âme nourricière,
Et de tout ce qui vit en eux pareillement
En terre il est vapeur, au ciel feu proprement,
Triple en une substance et première matière.*

*Car de trois, et en trois de nature provient,
Et retourne tout corps dont le bas me contient,
Ayant pour géniteurs le soleil et la lune,*

*Par l'air il germe en bas, et recherche le haut,
La Terre les nourrit dedans son ventre chaud,
Et de perfection il est cause commune.*

Mais quelle difficulté à celui qui cherche cet esprit tant noble et excellent, de connaître la matière dans laquelle il est caché et repose, et la subtile invention de la mettre en liberté vous disant qu'il n'y a qu'un métal au monde, là où notre mercure abonde.

Et que notre pierre s'engendre naturellement par le magistère et laquelle il faut prendre sur le moment de sa nativité, lequel [159] point il faut que le subtil et prudent opérateur connaisse avant que de mettre la main à l'œuvre, d'autant que s'il défaut de cette connaissance son œuvre sera perdue comme dit Geber, l'erreur ou amendement de cette œuvre gît en un point, autant en dit Calid, celui qui ne prendra cette pierre honorée au moment de sa nativité n'en attende point d'autre en sa place. Item Morien, gardez de ne passer cette racine,

laquelle doit nourrir le précieux arbre planté dans le jardin des Hespérides, portant les Pommes d'or, duquel fait mention Virgile en ses *Enéides*, disant qu'aussitôt qu'on en avait arraché un rameau il s'en revenait un autre aussitôt semblable, de manière qu'il est nécessaire que l'artiste soit vigilant et qu'il ne se laisse échapper des mains le Trésor incomparable par son ignorance, et notez, vous enfants de la science, que quand les philosophes disent que la dissolution du corps est faite de la congélation de l'esprit en une seule opération, en laquelle est observé le degré du feu, le poids et la mesure en la composition des éléments, d'autant que lors nature par l'administration de l'art les pèse et balance également en un seulement, qui est notre eau ♀^{elle} philosophique permanente, et non pas vulgaire comme la plupart se font accroire, lesquels éléments il faut incontinent lier et retenir, autrement ils se convertiroient en terre, et se feroient une même chose avec leurs fèces, qui jamais ne se pourraient séparer comme se voit aux métaux imparfaits, comme dit Geber quand il se lamente d'avoir été longtemps sous l'ombrage du désespoir, ne pouvant préparer le ♂ et ♁ avec la splendeur et fulgidité qu'il désirait, et qu'il fallait qu'ils fussent. Certainement les philosophes nous cachent ici un grand secret, comment il faut administrer le feu, comme Calid nous en donne un exemple du savon, comme pareillement [160] on voit par

expérience aux choses qui se préparent par le feu, que si nous ne connaissons point le point déterminé de leur décoction pour les ôter de son action et puissance infinie, sans doute il détruira et consumera. Cela se voit tant en choses animales que végétales, car si la créature ne sort de sa matrice en son temps déterminé, sans doute elle est suffoquée et morte, et pareillement le poulet qui est enclos en la coquille de l'œuf, comme aussi le grain de blé et végétaux, s'ils ne germent et sortent hors de terre elles sont éteintes pareillement, et par similitude, cet esprit et vertu séminale, s'il ne sort en son point déterminé, que l'artiste doit connaître surtout, son œuvre sera perdue ; s'autant que le profit ou dommage d'icelle dépend de la corporification de cet esprit universel en toutes choses, et de la rétention des vertus célestes et terrestres qui se font par la vertu et administration du feu, en cette unique matière comme dit ce sonnet.

*Des globes Ethérés pleins de feu vigoureux,
D'un rouet sans repos l'influence dévale,
Sur le corps de la Terre, et d'ardeur animale,
Percent de tous côtés son grand ventre poreux,*

*Lors ce ventre s'emplit d'autre feu vaporeux,
Sans cesse alimenté d'une humeur Radicale,
Qui dans ce large corps prend corps d'eau minérale,
Par la conjonction de son feu chaleureux,*

Cette eau coagulable engendrant toutes choses,

*Terre pure devient, qui dans soi tient encloses,
Par très fine union les vertus des hauts cieux,*

*Puis donc que par effet sont conjoints dedans elle,
Et la terre et le ciel, du beau nom je l'appelle,
De ciel terrifié, très digne et précieux.*

Le grand philosophe Avicenne a fait comparaison de cette pierre précieuse à l'âme du monde, et même plusieurs Philosophes [161] l'ont appelée la nature même, et pour vous en dire mon opinion que j'ai tirée des livres, la 1^{re} chose que Dieu créa fut la lumière, laquelle selon l'opinion de tous dérive du soleil, ce que Hermès montre disant, j'ai accompli l'opération du soleil, plusieurs autres philosophes nous ont expressément commandé de ne mettre la main sinon sur choses lucides, ceci est le ☉ et la ☽, et la cause pourquoi nature ne peut faire cette Pierre en la manière, c'est d'autant que ces actions sont continuelles, et ne peut faire cette admirable conjonction d'éléments, c'est-à-dire des 2 spermes susdits, si l'artiste n'y met la main, car nature produit les susdits spermes, et l'art les conjoint, comme Morien le dit clairement, qu'il ne faut pas que l'artiste attende aucune utilité de son œuvre, jusqu'à tant que le ☉ et la ☽ soient conjoints inséparablement, laquelle conjonction ne se peut faire que par la volonté de Dieu, par le moyen de notre eau ♀^{lle}, laquelle conjoint les Teintures ainsi que disent les Philosophes, et principalement Morien qui dit qu'après la

putréfaction les mains de l'opérateur ne pourront accomplir cette œuvre, mais le seul Dieu par sa bonté et miséricorde le fera. Car cette chose qui a été engendrée par le soleil et la ☽, l'un comme le père et l'autre comme la mère, n'a besoin d'ajouter ni diminuer, comme dit Geber, que c'est une chose seule en laquelle on ajoute ni ne diminue chose quelconque, sinon qu'en sa préparation il en faut ôter les superfluités.

Nous voyons en tous les arts, que quand le maître veut donner forme à la matière, il en ôte les superfluités, comme si les éléments desquels sont faites toutes choses eussent été en confusion dans le Chaos, jamais nulle chose n'eût été distincte, ayant sa forme, ce qui vous doit confirmer d'avantage [162] que notre pierre n'est faite que d'une seule chose, comme Trismégiste confirme en sa table d'Emeraude, et son Pymandre, et le sonnet parle aux enfants de l'art, lequel montre que Dieu a tout fait d'une seule matière.

*C'est un point assuré plein d'admiration,
Que le haut et le bas n'est qu'une même chose,
Pour faire d'une seule en tout le monde enclose,
Des effets merveilleux par adaptation,

Et pour Parents matière, et nourrice on lui pose,
Phœbus, Diane, l'Air et la Terre, où repose,
Cette chose en qui gît toute perfection,
Si elle est tournée en terre, elle a sa forme entière,

Séparant par grand art, mais facile manière,*

*Le subtil de l'épais, et la Terre du Feu,
De la terre elle monte au Ciel, et puis en Terre*

*Du Ciel elle descend acquérant peu à peu
La force de tous deux, qu'en son centre elle enserre.*

Mais voici une grande difficulté pour ceux qui ne sont enfants de l'art, à cause du poids de ces 2 spermes susdit, comme la Tourbe des philosophes en faisant mention dit, si vous faites conjonction sans poids, il y aura tel retardement en notre œuvre que vous en serez découragés, d'autant qu'en cette admirable conjonction, il faut que le sage opérateur contre garde le germe que la sage nourrice y construit par sa grande sagesse, et qu'il ne soit violé et gâté. Car c'est l'esprit génitif qui doit croître et multiplier en notre terre vierge, comme aussi dit Hermès, semez l'or en la terre feuillée, qui est in passage (à mon jugement) que bien peu entendent selon l'intention de l'auteur. Car ils ne peuvent comprendre comment cet or peut être semé en cet œuvre sans aide de main, par exemple l'on voit que la Rosée du ciel tombe sur la terre, et icelle fait [163] produire et fructifier toutes choses, qui sont les paroles du grand Patriarche Jacob disant que de la Rosée du ciel et la graisse de la Terre, grandes richesses en proviennent. Mais si la terre n'est pas labourée et cultivée elle ne peut recevoir cette rosée céleste Trésor, comme il advient à ce grand œuvre, que l'or des philosophes étant procréé par l'industrie de

l'art, ne pourrait se dissoudre sans le moyen de cette divine liqueur, de laquelle parle le Trévisan, écrivant à Thomas de Boulogne médecin de Charles 8, disant, l'art aidant à la nature, joint l'or à ♀ pour l'abréviation de l'œuvre, dissolvant le corps qui est compact, et congelant l'esprit, car jamais l'esprit ne se coagulerait si le corps ne se dissolvait, et en cette dissolution (à mon jugement) une infinité de bons esprits s'arrêtant au sens littéral des philosophes, et par ce moyen ils errent dans la voie des sophistes et faux chimistes, en s'amusant à dissoudre l'or avec eaux fortes et autres choses corrosives, ou bien avec le ♀♁ éloigné de l'intention de la nature, mais notre dissolution philosophique fait paraître à l'œil une joie incomparable, comme il paraît par le sonnet suivant.

*Quiconque peut goûter la liqueur pure et mondée,
 Il sent croître à ses yeux une grande clarté,
 Et se développer de toute obscurité,
 Voyant à découvert l'honneur de tout le monde,
 C'est la force très forte, et qui n'a sa seconde,
 Pénétrant à travers toute solidité,
 Mais plutôt surmontant toute subtilité,
 Tant sur chacune chose en puissance elle abonde,
 Ainsi premièrement Dieu créa l'univers,
 De ceci se feront grands ouvriers divers,
 Par adaptations dont voici la science,
 Pour cela fut Hermès Trismégiste appelé*

*A qui ce beau Trésor du Ciel fut Révélé,
Comme ayant les trois parts de toute sagesse.
[164]*

Voyez la raison pour laquelle Hermès fut appelé mercure, le comparant par similitude au ☿ des philosophes, lequel est tri-un en une substance, et les philosophes païens qui en ont eu la connaissance, et avec le temps sont arrivés à la connaissance de cet œuvre, se sont assurés à l'individue et St Trinité et ont cru en celle du Prophète Isaïe, qui dit que la vierge enfanterait Dieu et nomme notre seigneur J. Christ par le moyen du St esprit, lequel à la grande chaleur du jour se promenait sur les eaux. Ainsi les sages de cet art veulent que cette pierre enfante notre Es, lequel a corps âme et esprit, et qu'elle demeure vierge comme auparavant, de ce même Es ou airain, est écrit en la Tourbe des philosophes qu'il ne se peut faire vraie teinture et permanente, sinon de notre airain, car tous les autres sont sophistiques et de nulle valeur n'étant que du 1^{er} et 2^{ème} ordre, mais le notre est du 3^{ème} étant double, savoir ☉^{re} et ☽^{re}, et icelle peut ôter du composé les superfluité, et accidents survenus aux métaux imparfaits en leur création, corrompant leur 1^{ère} forme et en un instant introduisant celle de l'or et de l'argent, selon la vertu de la médecine Tingente. De même ont été fait ces 4 vers.

*Trois choses sont en une, et une en trois se met,
Pour former notre lys, qui est tout le sujet.*

Ayant l'âme et le corps, par moyen de l'esprit,
Par lui tout seul se fait, lui seul il meurt et vit.

Il se trouve une belle comparaison en la fameuse histoire de Perceforest Roi du temps du grand Alexandre lorsqu'il conquît le Royaume d'Angleterre, lequel en mémoire d'un si haut sujet fit édifier un fort beau temple au Dieu de nature, et ne sachant qu'elle forme mettre pour l'adorer dans le sanctuaire en trinité, il mit le vaisseau de cristal dans lequel étaient les 3 éléments, l'air, l'eau et la terre, et la lampe qui ardaît toujours, jour et nuit, et qui devoit [165] réduire à sa nature, c'est à savoir le feu des susdits éléments, la flamme de laquelle étoit admirable étant de 3 couleurs, à savoir la 1^{ère} ou pointe d'en haut blanche comme neige, le milieu rouge comme le sang, et le bas comme feu naturel, de sorte que non sans cause, tous les philosophes en général ont exalté par-dessus toute chose ce grand œuvre, et cet Or précieux et entre tous les autres Geber ou 7^{ème} chapitre de sa somme : mais la grande difficulté est de blanchir et faire volatil par le moyen des esprits qui sont de sa nature : car cet or philosophique lequel engendre les forces violentes du feu, et les plus grandes qui soient et qui puissent se faire, et au lieu de la fuir, comme font tous les autres métaux imparfaits, il se réjouit en icelle dont il est sorti plus pur et plus beau, et maintenant par un si lent feu, lui-même ressuscite et monte au ciel. Voyez donc comme les

sages philosophes par cette divine science et art sacré, ont eu connaissance de la Théologie, et grands mystères, qu'on pourrait par ce passage comparer sans offenser la divine majesté, l'ascension de notre seigneur Jésus Christ, laquelle fut faite par lui seul sans autre aide, et non comme celle d'Enoch et d'Elie faite par un chariot de feu au paradis terrestre. Ainsi advient au grand œuvre et surnaturel, c'est à savoir que l'esprit étant joint au corps inséparablement, combien que séparable comme dit Trévisan à Th. de Boulogne, ayant l'esprit puissance d'élever le corps en haut, comme aussi le corps de retenir l'esprit qu'il ne s'enfuie, comme dit Geber parlant de la nature du ♀, que tout demeure ou tout s'en va, comme il arrivera après la résurrection des [166] corps au dernier jour, que l'un ne se départira jamais de l'autre éternellement, par lesquelles similitudes les ignorants et sophistes pourront connaître leurs fautes, quand ils s'efforcent de vouloir rendre l'or et l'argent en esprit, comme leurs esprits corrosifs en corps. Mais l'eau qui dissout les corps n'est pas faite de choses végétales, animales et minérales, mais celle seule qui leur donne matière et forme lorsque le corps est dissout et l'esprit est congelé, nature se délectant en sa nature, et non pas en choses de laquelle est fait la composition de la Pierre, que nature a proportionnellement conjoint sur l'heure et point de sa maturité : l'esprit ayant eu

puissance par l'administration de notre art ingénieux, de lier l'âme et le corps en la matière, le vrai sperme et le germe propre et convenable pour faire la génération de la chose, à quoi cette matière a été ordonnée par nature à la recevoir dès le commencement de sa création, qui est comme l'a été dit la forme de l'or. Lequel or en vérité mes yeux ont vu, et mes mains ont touché, lequel or étant jeté sur les métaux imparfaits, iceux convertis en très fin or. Mais les philosophes ont merveilleusement caché ce moyen d'opérer en ce grand œuvre, soit pour le regard de la matière, des degrés du feu, et du temps, que la plus grande part n'y connaissent rien, d'autant que leurs livres sont forts divers pour ce regard. Mais en tant que notre œuvre s'approche en tant qu'elle peut à celle de nature, voyons l'instruction que nous en donne le sonnet qui suit. [167]

*Dieu, la nature, l'art, Patron ouvrier, conduite
Par dessein, par Raison, par émulation,
L'idée, ses vertus et l'opération,
En esprit, forme, effet, ordonne agit, incite.*

*Dieu dit la nature fait, l'art après excogite,
Le projet, le progrès, la préparation,
Pour juger, avancer, voir l'exaltation,
De lui, d'elle, par elle, en discours œuvre et suite,*

*Qui voit, entend, comprend, Dieu la nature et
l'art,
Sage, docte inventif, sans fraude, faute, fard,*

Par destin, règle, feu, voit, sert, fait grandes choses,

*Par Dieu, nature et l'art d'un Triangle divin,
Font le commencement, le milieu, et la fin,
De tous, tenant eux trois, toutes choses encloses.*

Pour la matière, tous les philosophes s'accordent qu'elle est composée de \triangle et de \square . Car ce ne sont pas les communs comme Geber le prouve. Mais pour vous gratifier et vous dire où ces deux substances si précieuses sont renfermées, je vous dirai qu'elles ne se peuvent trouver qu'au sel des philosophes. Car vous savez bien les louanges attribuées à ce sel, car Geber dit que toutes choses combustibles se peuvent faire sel. Paracelse dit aussi que toutes choses sont faites de sel, \triangle et \square , mais il faut connaître la nature du sel, lequel est fait de la chose qui le contient en puissance par la vertu du soleil, que la nature a proportionné en icelle les qualités et justes poids, n'ayant à faire autre chose que de le mettre de puissance en acte, observant toujours ce que ces deux vers vous enseignent.

*Bien heureux est celui, qui par grand soin et cure,
Egalera son poids comme fait la nature,*

Cela nous montre clairement les fautes de ceux qui ne sont enfants de l'art, qui mettent une chose pour le feu, une autre pour l'air, une autre pour l'eau, et l'autre [168] pour la terre, et ainsi ils font leurs compositions avec poids comme ils

l'entendent, et se trouvent à la fin trompés. Mais à notre œuvre qui suit la nature, il ne faut ni balance ni poids, n'y ayant qu'une seule chose, mais le poids que l'opérateur doit connaître auparavant que de mettre la main à la besogne, c'est la connaissance de la qualité de la masse des éléments de l'agent ou patient, qui domine ou doit dominer en la composition première élémentaire faite par nature sur laquelle l'artiste doit opérer par le moyen et aide du 1^{er} agent, qui est l'intelligence et grâce divine, conduisant notre esprit en tout ce que nous avons à faire en cette opération, en administrant le feu en sorte et manière, que petit à petit et lentement il meure le 2^{ème} agent que les philosophes appellent ☩ extrinsèque : car comme dit Geber la calcination se doit faire avec son propre ☩ combustible, lequel n'est point ni en l'or ni en l'argent, mais bien es métaux imparfaits, et ceci me fait tomber sur ce que Joseph écrit en une histoire, disant qu'Adam en langue hébraïque signifie Roux, d'autant qu'il fut fait et formé de la terre rouge vierge et légère, que ne pouvant engendrer de soi-même, Dieu tira de lui Eve sa compagne, lesquels se voyant ainsi être deux substances d'une racine, l'une mâle, l'autre femelle, se conjoignant ensemble par le coït, ils ont multiplié merveilleusement en leur espèce. Mais il se faut un peu arrêter sur cet Adam, et philosopher par similitude à notre pierre, avec les prudents et sages en cet art, d'autant que je suis

plusieurs fois entré en admiration de trouver écrit au 1^{er} Livre de la genèse que Dieu tout puissant, ayant fait et formé [169] toutes espèces d'animaux sur terre donna à chacun un aide, c'est-à-dire une femelle hormis à, Adam, et à ce qui me fait encore plus rêver, c'est que pour lui faire son aide comme aux autres, il le fit dormir, et pendant qu'il dormait il tira une de ces côtes, et d'icelle en fit et format la femelle, à savoir Ève sa compagne, lesquels ayant désobéis au commandement de leur créateur furent chassés hors du Paradis terrestre avec la sentence de mort à eux donnée dès le commencement et constituée en labeur et travail durant leur vie, en pénitence de leur péché, ce qui s'adapte par similitude à notre grand œuvre, d'autant que la matière de la Pierre étant comme dit R. Lulle substance réelle composée vaporeusement de deux contraires différents en espèces, et non en genre. Si cette extraction ne se faisait par l'industrie de notre art ingénieux et surnaturel, ils ne se pourraient rejoindre pour être inséparables, à l'encontre des forces et violences du feu les plus grandes du monde, et tout ainsi qu'Adam et Ève sa compagne, ne pourraient avoir salut et recevoir la gloire et la béatitude éternelle, quelque grande pénitence qu'ils eussent pu faire, sans la mort et passion du rédempteur, ainsi ces 2 substances d'une racine, à savoir ♂ et ♀, ne pourraient jamais venir à perfection de conjonction matrimoniale sans la due et parfaite mondification

qui est comme dit Geber de le faire 1^{er} volatil, et après fixe, c'est-à-dire monter et descendre comme dit la fontaine des amoureux en ces vers :

*Mon fils ne pense que soit galle,
Il faut que tout monte et avale.*

Comme dit aussi le grand philosophe Hermès, que le haut est comme le bas, et le bas comme le haut, et est très nécessaire que [170] l'opérateur sache faire cette départie, car comme dit le même auteur, que la départie sans doute est la clef de notre œuvre toute. Et en cette départie se fait la purification et entière modification de la Pierre, pour être ferme et fixe, résistante aux forces et violence du feu, avec vertu et puissance Royale, comme vous entendrez au sonnet suivant digne d'attention.

*Le grand Dieu Qui a tout donné, et garde la vie,
Deux purificateurs de tous souilllements ords,
Dont la corruption à vice les convie,
Aux maux de tous les deux il pourvoit et abuse,
Leur ouvrant de la terre et du ciel ses Trésors
Trésors très souverains contre les deux efforts,
Que fait sur l'âme et corps la mort pleine d'envie,
Ce sont les deux auteurs des Restaurations,
Ayant de Terre et Ciel participations,
Pour aux extrémités moyenner alliance,
C'est pourquoi l'une et l'autre est du ciel dévalé,
Bas en terre, et au ciel derechef revole,
Pour redescendre en terre avec toute puissance. . .*

Geber le très savant philosophe, nous enseigne que les principes de nature en la projection des métaux seront encore principes de notre magistère, disant que les principes en l'œuvre de nature sont l'esprit fastueux et l'eau vive, laquelle il accorde être nommée eau sèche, et qui ces 2 choses à savoir ♁ et ♀ réduits en terre, d'icelle se résout en fumée très subtile, laquelle par longue décoction s'épaissit et se fait métal par la chaleur naturelle qui est en icelle excitée par le mouvement des corps célestes qui font chaleur si lente qu'à peine se peut imaginer. Et voici la faute que font ceux qui veulent imiter nature, ne connaissant pas la vraie matière, s'amuse à composer leurs pierre de ♁ et ♀ [171] et par aventure ajoutent-ils l'☉ et la ☾ croyant bien entendre les paroles dudit Geber, quand il a dit nous concluons notre pierre n'est autre chose que l'esprit fétide, eau vive, à qui se doit joindre le tiers pour l'abréviation de l'œuvre, et c'est le corps * parfait subtilisé et atténué, lesquelles paroles font errer tous ceux qui ne sont pas enfants de l'art, car n'ayant à besogner que sur une seule matière comme fait nature, et l'opération conforme à la création du monde, d'autant qu'il est certain qu'opérant sur 2 ou 3 matières vous ne saurez savoir celle qui donnerait cette perfection, et opérant sophistiquement, encore qu'ils se tiennent bien doctes et savants, à la fin ils s'en trouvent trompés, ayant perdu le temps et

* L'or.

l'argent, selon le sonnet qui suit qui leur montrent
la conférence des secrets divins et naturels.

*L'homme né de la Terre est tout aveugle ici,
Mais l'Astral et céleste il a très claire vue,
Car de lui seulement pourra être aperçue
La pointe du mystère étant double en ceci.*

*L'un par l'autre reluit purement éclairci,
Et leur similitude du vulgaire inconnue,
Avec grande merveille y peut être connue
De qui n'a pas l'esprit de ténèbres obscurci*

*La génération du grand germe omniforme,
A la création de Dieu grandement est conforme,
Avec l'union trine, et en terre et aux cieus,*

*D'autre part on y voit un double arbre de vie
De la terre et du ciel, tous deux très précieux,
Dont l'un suit l'autre en tout, d'admirable
harmonie.*

C'est donc raison de nous arrêter à la sentence de Roger Bacon, qui dit qu'il faut trouver une matière en laquelle soit ♂ et ♀ blanc et rouge non complets, comme sont or et argent, et qu'avec notre engin et feu artificiel nous les [172] fassions plus parfaits que ceux que fait nature jusqu'au 1^{er} degré, en dix, cent, mille et d'avantage, et lors de cette surabondance qu'ils ont acquise par l'industrie de notre art surnaturel en très longtems, ils en puissent aider aux autres qui en ont besoin, ce que ne peut faire l'☉ et la ☾ n'ayant teinture que pour eux seulement, car

nature ne peut passer plus outre, mais quand ils ont parlé du ♂ et du ♀, ils ont entendu la propre et due matière, comme Geber le dit clairement, que le ♂ et le ♀ mêlés ensemble, l'un altère l'autre, et que l'un ne peut être sans l'autre, quand ce mélange est fait par un prudent et sage opérateur, observant l'ordre de nature, car encore que ce ne soit qu'une seule chose, il faut qu'il se fasse séparation du subtil et de l'épais, il monte de la terre au ciel et se convertit en une sorte de terre globeuse, recevant les vertus célestes tant supérieures qu'inférieures, comme le confirme aussi Hermès en son secret des secrets. Et certainement si cette séparation ne se faisait, l'un ne pourrait aider l'autre comme faisaient les 4 éléments quand ils étaient dans le Chaos philosophique, que Pythagore nomme ♃, disant qu'en lui sont les natures conjointes. Si l'on ne faisait la séparation des éléments pour en composer notre pierre, jamais elle ne se pourrait rendre parfaite, la nature ne peut faire seule cette séparation et conjonction d'une moyenne substance entre ♀ et métal selon le sonnet suivant.

*En l'esprit général contenant la semence,
Tant de mort que de vie, on doit considérer
Double force, et faut doublement admirer,
Par suc ou venin double dans son essence, [173]*

*Le suc double entretient tout corps par la
prudence,
Le venin double aussi les fait tous consumer,*

*Conservant, détruisant par le doux et amer,
Plein de vertu bénigne et d'âpre véhémence.*

*Voilà les facultés avant qu'il soit éclos,
De l'université de son limbe et chaos,
Ayant mêmes effets tiré hors de la terre,*

*Mais quand il a reçu la séparation
Du suc et du venin par préparation,
Lors tout bon ou mauvais il fait mortelle guerre.*

Cela prouve le dire de Trévisan, qu'en notre matière au commencement y dominant les deux plus forts éléments la terre et l'eau, et qu'il faut que par notre art nous fassions qu'ils soient sujets, et que le feu et l'air soient maîtres et seigneurs, ce que faisant nous ferons soleil, car ☉ n'est que les 4 éléments analysés, mais que l'air et le feu dominant comme les plus nobles et dignes éléments. Voilà pourquoi les philosophes ont dit qu'il faut commencer par où nature achève. Mais à notre art il y demeure une certaine quintessence que les philosophes appellent l'esprit de la Pierre, c'est-à-dire génératif, lequel s'il est tiré dehors des liens quasi indissolubles qui le tiennent en prison dedans ledit chaos, il ne pourrait montrer ses forces et vertus en l'opération et perfection de la Pierre, pour se joindre à son propre corps qui est ce que dit Morien, qu'en l'heure de cette conjonction, grandes merveilles apparaîtront, car alors le corps sera fait esprit et l'esprit corps, et seront comme l'☉ et l'☽, et ors les philosophes

l'ont appelé corps glorifié ; lesquels à cause de la connaissance de ce grand œuvre ont cru le jour du jugement se faire, et que chaque âme reprendra son propre corps, car tout ainsi que le seul homme se peut unir à Dieu, étant fait à son image et semblance, ainsi cet esprit ne se peut joindre qu'à son propre corps comme dit David, l'esprit est sorti dehors et retourné en sa [174] terre. Cela fut dit à Adam, à la sueur de ton front tu mangeras ton pain jusqu'à ce que tu sois retourné en terre de laquelle tu as été fait. Car tu es poudre et en poudre tu retourneras, même fut dit au serpent (c'est-à-dire notre ♀) tu chemineras sur ton ventre, et là mangeras la terre tous les jours de ta vie. Car les philosophes veulent qu'il mange notre or (c'est-à-dire terre) comme aussi par similitude de Gabricius et Béia qui veulent que Béia cache Gabricius en son ventre. Et comme dit le sage Arisleus disant, si tu mêles mon airain, qui est terre, avec l'eau Philosophique, tu feras grandes choses et admirables, et est écrit en la Genèse qu'une fontaine montait de la Terre et arrosait le dessus de la terre. Hermès aussi confirme que la force et naissance de cette Pierre est lorsqu'elle est retournée en terre, c'est pourquoi les philosophes ont dit blanchissez le Laton rouge avec l'eau blanche étouffée et tiède et rompez tous les livres. Le même dit R. Lulle, il faut avoir patience et blanchir, car il y a très grand retardement, d'autant que tous les philosophes disent, quand

l'humide se fait sec, mais au sec bien tard, ce que le Poète Virgile semble confirmer disant, qu'il est facile de descendre aux cavernes, c'est-à-dire de décomposer la pierre, qui est la composition des 2 spermes par leçon philosophique, mais de revenir à voir notre ciel clair et serein, c'est-à-dire la blancheur admirable et terrible, parfaite, ici est la peine et le travail comme vous entendrez par ce discours de la Sybille à Enée.

*Ainsi priait embrassant les autels,
 O fils d'Anchise, et sang des Immortels,
 Dit-elle adonc la descente d'Averne,
 Est bien facile, et ci est la caverne,
 Du noir Pluton Beauté et nuit et jour,
 Mais ressortir de cet obscur séjour,
 Et voir encore la clarté souveraine,
 De notre ciel, là c'est l'œuvre et la peine. [175]
 Ceux qui jadis un tel pouvoir ont eu,
 Ce sont ceux-là que l'ardente vertu,
 Ou le bon Dieu a élevé aux Cieux.
 Car le milieu du sentier Aërial
 Est plein de bois et de trouble canal,
 Du noir Cocite à l'alentour va coulant
 Mais si tu as désir si violent
 Que de passer 2 fois l'eau Stygienne,
 Et voir 2 fois la nuit plutonienne,
 Si tu te plus en si pénible affaire,
 Un rameau souple au feuillage doré,
 Qu'à Proserpine on dit être sacré
 D'une forêt au plus profond se cache,
 Dans un grand chêne, or faut-il qu'on l'arrache,
 Quiconque veut en la caverne entrer,*

*Et aux secrets des enfers pénétrer,
 Ce riche don, Proserpine la belle
 Se fait porter, et sa nature est telle,
 Que l'un cueilli un autre naît encore,
 Qui de métal semblable se redore,
 Cherche-le donc maintenant bas et haut,
 L'ayant trouvé prends-le ainsi comme il faut,
 Avec la main, car ce rameau sacré, Sans autre
 effort te suivra de son gré,
 Si le destin y appelle, autrement
 Tu ne l'auras par force ou ferrement.*

Je vous dis aussi si vous ne blanchissez cette pierre, vous ne la pourrez rougir de la vraie rougeur, à cette cause dit Gracien, blanchissez l'airain avec le ♀ et si tu le peux une fois ressusciter tu auras ce que tu désire, et Rosinus, sont deux natures l'une blanche et l'autre rouge, blanchissez donc le rouge et après rougissez le blanc. R. Lulle parle de ces 2 natures, quand ils sont congelés, il les faut sublimer ce 2^{ème} et monte en haut le ♂ blanc, et demeure en bas le ♀ rouge au fond du vaisseau. Ainsi les vrais philosophes ont eu en leurs vaisseaux et vrai crible d'Hermès, le [176] vrai soufre blanc et rouge ensemble, à cette cause le grand Crislaus qui fut gouverneur de tout le monde, à cause de son savoir, dit cuisez avec patience, et avec l'eau qui est sortie de lui, c'est l'eau vive pour abreuver ce corps tant sec et aride, comme le songe de Polyphile fait mention de la grande soif qu'il endura, témoin aussi Geber,

qui dit que par réitération se sépare l'huile en ses parties élémentaires, comme eau très blanche et sereine, de très rouge huile demeurant au fond du vaisseau en réelle rougeur. A cette cause le bon Artéphius disant tuer l'homme rouge avec sa femme blanche en une chambre ronde environnée de feu d'écorce, et lui laisser tant qu'il soit fait conjonction de l'homme en eau philosophale et non pas vulgaire, le même dit Morien, notre laton est rouge au commencement, mais il nous est inutile, mais si vous le pouvez blanchir, il sera de très grand prix. C'est ce que dit David, tu me laveras seigneur d'hysope, et je serai net et plus beau que la neige, et Mireris dit comment se fait-il rouge premier que d'être blanc. Par cette grande science le philosophe Merlin découvrit du temps du Roi Artus au pays de la Grande Bretagne les deux Dragons, un rouge sans ailes et l'autre blanc avec ailes, qui auraient été cachés par la pucelle dame du château vermeil, par le conseil de l'homme à la tête huppée. Il y avait environ 400 ans que personne quelque sage et prudent il fût, ne les avait jamais pu trouver. Ces mêmes dragons a laissé par mémoire M. Flamel dans l'arche du cimetière des Sts Innocents de Paris et nommé par ces écrit le Dragon sans ailes ♂ et l'autre avec ailes ♀. Et dit Parménide le bon philosophe convient à un feu lent faire concorde ensemble, à cette cause dit Pythagoras, que toute l'expérience de cet art est blanchir, à laquelle [177] blancheur

ne parviennent sinon les vrais philosophes, et enfants de doctrine, amateurs de la vérité, connaissant les * corps naturels, et l'esprit minéral qui est la plus excellente chose du monde, comme le sonnet suivant enseigne.

* L'☉ la ☽
philosophique ou son
minéral d'où elle se
tire, après son esprit.

*Qui voudra conquister cette gloire du monde,
Deviens Philosophe, et il en jouira.
Car la Philosophie en tout le conduira,
Au comble des vertus dont la nature abonde.*

*De lui la vaine erreur au vainement se fonde
L'aveugle opinion, elle dissipera
Et de la terre le jour éclaircira
L'attirant hors du corps de la machine ronde.*

*Donc lui faisant voir ce bien tant désiré
Des sages anciens qui rend l'homme assuré
De vivre heureux et sain plus qu'on ne saurait
vivre*

*En lui montrant encore qu'à ce prix les amas
Double biens ne sont rien, tout cela n'est ce pas
Du monde universel avoir l'honneur et gloire ?*

Maintenant vous voyez clairement que celui qui désire acquérir cette précieuse pierre, il faut qu'il soit vrai et naturel philosophe studieux et diligent investigateur du secret de la nature, garni de patience, et dépouillé de l'habit de la pernicieuse et maudite avarice, et ambition, et habillé de l'habit de charité et humilité, adorant un Dieu en esprit et vérité, vivant en paix avec un chacun, et délaissant en tout ses recettes fausses et

diaboliques pleines de sophistiques, pour expérimenter, lesquelles avec faux serments vous êtes appelées, faux, trompeurs et iniques, car vous savez bien qu'il est écrit qu'en l'âme mauvaïse, n'y entrera jamais sapience. Je vous prie donc par amour fraternel de vous reconnaître, et de ne cheminer plus par la voie de perdition, mais entrez au chemin de prudence vous retirant à la vie solitaire, en laquelle on apprend à connaître Dieu, et encore cette divine science et art sacré en compagnie de nos maîtres les Philosophes, lesquels nous enseignent sans parler, [178] et nous font connaître par le moyen de ce grand oeuvre tous les grands mystères, et je m'assure qu'ainsi faisant toute obscurité d'ignorance s'enfuira de vous et que vous verrez avec joie le contenu du sonnet suivant.

*Comme le beau lever de la vermeille aurore,
Ote le voile ombreux du vide aérien,
Découvrant peu à peu le globe terrien,
Par ses rayons dorés, dont le ciel elle honore.*

*Aussi quand la clarté du haut savoir décore
L'esprit développé du brouillard ancien,
De vulgaire doctrine, il voit tout et n'est rien
Tant secret et puisse-t-il être au monde qu'il ignore*

*D'imposture et d'erreur la tourbe le refait
Comme font les hiboux le soleil chasse nuit
Et ne peut supporter l'éclair de la science.*

*Il marche à sa main droite ayant longueur de
jours
Richesses et honneurs à sa gauche, et toujours,
Suit pour guide assuré l'astre de sagesse.*

Quand Hermès fut arrivé à la perfection, la joie qu'il eut de voir qu'une seule chose faisait tant de merveilles, il dit que si ce n'était la crainte de Dieu auquel je dois compte au dernier de mes jours, jamais je n'eusse écrit et laissé lumière de cette divine science et art précieux, tant j'admire ses effets. Que dirons nous donc de tant d'hommes qui ne font que sophistiques et encore d'autres qui sont bien savants en la philosophie qui veulent composer notre pierre et la rendre parfaite en 5 ou 6 mois ou un an pour le plus. Il s'en trouve encore de si effrontés qu'avec faux jurement, ils affirment cela, hélas vous voyez qu'à étudier en décrets aux lois ou apprendre un art mécanique, il faut cinq ou six ans, quelquefois en passer 12 ou 15 avant que d'être passé maître ou docteur et celle-ci qui est la superlative des autres, on y veut mettre qu'un an tout au plus, cependant les philosophes en tous livres ne recommandent que la patience [179] à cuire et digérer cette substance mercurielle, laquelle selon sa dignité, dignifiera le corps et se multipliera elle-même comme vous entendrez en la présente énigme, qui fut chantée à l'homme à la noire capette, lorsqu'il s'apparut à moi en vision, me montrant la fontaine périlleuse.

Sais-tu qu'elle est amie cette sauvage bête
 Dont maintenant tu es en très soigneuse quête,
 Qu'il marche aussi, et formidable aussi.
 Ecoute pour l'entendre en ce beau champ ici,
 C'est l'animal cruel, la bête glapissante,
 Que l'on trouve en écrit dans l'histoire plaisante
 De Belis de Feson, Roi de la Grande Bretagne,
 Là se voit qu'elle va par monts et par campagne,
 De sa bouche sortant une fétide haleine,
 Faisant son gîte et nid dedans une fontaine.
 Là ce monstre se cache, là-dedans se repose,
 Par les subtils moyens que nature bien enclose
 Je te puis assurer que là fait sa demeure,
 Ne se voyant jamais qu'à une certaine heure
 Saoule et enflée d'eau blanche, et comme Etoile
 claire,
 Sort pour retourner tôt, comme sa vierge mère,
 Hâtes toi de la prendre, et sur l'heure dépars
 La masse d'être lorsque cendres subtiles parts,
 De sorte toutefois que la force et la vie
 De ses membres partis ne leur soit point ravie,
 Et qu'il en ait autant qu'à leurs corps impollu,
 Alors que le massif ne lui était tollu.
 Or quoiqu'on n'ait vu chose plus violente,
 Qu'à la force du feu ce monstre s'y augmente,
 Et sans le refuser aux ardeurs se soumet,
 Voire qu'il s'y nourrit, s'y agrée, et s'y plaît.
 Comme l'argent purgé sept fois par la fournaise
 Etant plus est ardente, et plus est à son aise,
 Qui plus est net et beau, de ses flammes il sort
 Au lieu qu'il y entra infect, et sale, et ord.
 Toutefois il s'allère, et cette soif ardente
 Apaiser ne se peut, sinon qu'en la descente,

De l'ignée Rosée, macérante liqueur,
 De fait il ne prend point qu'ennuis et contre-cœur,
 [180]
 Autre eau que celle-ci pour la grande connaissance
 Et pour la parenté de leur prochaine essence,
 C'est pourquoi cette humeur sucée du plus bas
 Qu'à traits voluptueux elle ne soit embue
 De façon que ce monstre absenté de la rue,
 Nous dérobe sa trace, et venu stuc nouveau,
 Peu à peu se résout en semblance d'une eau,
 Mais n'estime pourtant la Bête du tout morte,
 Ainsi espère plutôt qu'encore elle porte
 La vie qu'elle cache ès signes évidents
 Lorsqu'étant accablée, et puis mise au-dedans
 Du tombeau, où elle est, gisant, ensevelie.
 Ainsi que le Polype encore elle varie,
 Rechangeant ses regards mainte formelle prend,
 Et se moquant de nous nos yeux elle surprend.
 C'est grand cas qu'elle étant naguère tant
 hautaine,
 Contre l'ire du feu, noire toute certaine
 D'y exalter son heure, et avec doux loisir
 Au milieu des ardeurs ses délices choisir,
 S'y délectant ainsi qu'en l'onde transparente,
 Il joue le poisson, ores en chaleur lente
 Elle-même s'exhale, et se meut bellement.
 Voilà donc ce qui fut dès le commencement
 Corps massif, et puis eau, par une douce flamme
 Une poudre devient toute sèche, et sans âme.
 Mais c'est plus grand merveille, et presque hors de
 raison
 Que le monstre ainsi mort reboive son poison,
 Dans lequel elle cache par artifice étrange,

Le vrai médicament qui sa nature change
 Et le renouvelant lui donne des esprits,
 Non d'un temps limité, mais du sage compris
 Sous une Eternité qui par force admirable,
 Végète incessamment en vie perdurable
 O mystère très haut, qu'on ne doit révéler
 Qu'un si très noir venin l'ait pu renouveler, [181]
 Non seulement cela mais encore d'avantage,
 Qu'il ait su prolonger le terme de son Âge,
 Mais ce que ci-après je te veux réciter
 Te doit encore plus merveille exciter
 C'est que tant plus il boit l'eau mortelle et hideuse,
 La vertu croît en lui d'autant plus vigoureuse,
 Et lorsqu'elle se perd par sa totalité
 Dénote en ses enfants grande fertilité.
 Plus il sera saoulé d'humeur pleine d'encombre,
 Le premier vaudra cent, le second mille et après
 Le troisième dix mille, et ainsi près à près
 L'entresuivent les corps de la race opulente
 Et quoi plus cette bête en faonnant cent fois
 N'accorde en tout seul coup ses enfants sont du
 poids
 Et du vrai naturel de leur très chère mère,
 Ors entends le secret ci compris en en sommaire.
 Le corps doit être mis aux flammes du fourneau
 D'où il sort tout entier après retourne en eau,
 Puis devenu poudreux, et atteint de mort blême,
 Enfin ressuscité se plaint de son eau même
 Bref si tu veux cuire ces fictions, crois moi
 Que ce monstre s'engendre et augmente de soi
 Quand trois corps il produit, dont chacun a
 puissance
 D'engendrer tout ainsi que leur première essence,

*Car mille déjà fait, dix mille en referont.
Et maints autres enfants encore en sortiront
Sans son propre venin la bête n'est point née,
Sans cela il n'est point ni bête ni lignée,
La force est au venin, mais la préparation
Est de très grand danger, garde-toi de Poison.*

Fin.

Lettre d'Arnauld de Villeneuve au Roi de Naples

*Ce discours fut fait et composé l'an de
grâce 1590, depuis le 1^{er} jour de Juin
jusqu'au 1^{er} Août, durant le
mémorable siège de Paris, lequel
interdit la poursuite de mon œuvre et
d'autant que la fin de ce discours doit
tomber sur le commencement pour le
corroborer vérifiant par le dire
d'Arnaud [182] qu'il ne faut qu'une
seule. Voyez ce qu'il en écrit au Roi
de Naples disant :*

*Sache O Roi que les sages ont mis en
l'œuvre plusieurs choses et manières d'œuvrer, c'est
à savoir soudre et coaguler, et plusieurs vaisseaux
et poids, ce qu'ils ont fait pour aveugler les
ignorants, et pour déclarer à ceux qui ont de
l'intelligence l'œuvre prédite, et note et remarque à
toi Roi, que les sages ont dénoncé cet œuvre sous
brèves paroles, combien qu'ils aient mis et ajouté*

plusieurs autres paroles, à cette fin qu'il ne fût entendu que par les sages. Mais les sages ont dit que c'est une Pierre qui est composée de quatre natures, laquelle Pierre certes est pierre ou bien quelque compost. Compost dis-je quand il est conduit par la droite voie, et ce qui est du compost, soit que la pierre soit d'une nature et d'une même chose, laquelle chose certes en décoction faite par le feu, a diverse couleurs auparavant que se fasse la Pierre blanche et parfaite, et note O toi Roi, que d'autant plus que ladite Pierre demeure au feu, d'autant plus elle augmente de bonté, ce qui n'est pas ainsi aux autres choses, parce que toutes les autres sont brûlées dans le feu et perdent leur humeur radicale, mais ladite Pierre totale seule devient meilleure au feu, et y croît sa bonté, et même le feu est la nourriture et aliment d'icelle, et cela est un des signes évidents pour connaître ladite pierre, ce que tu dois bien entendre. Lequel compost devant l'opération se divise en 2 manières, la 1^{re} en corporelle, l'autre en spirituelle, et l'un sort de l'autre et est vif, et se gouverne l'une avec l'autre, et l'on rend l'autre meilleure, et les philosophes en ont nommé l'un masculin et l'autre féminin. [183]

Notes O Roi que quand les philosophes ont appelé argent vif ou magnésie disant que le ♀ se congèle au corps de la magnésie, iceux

philosophes n'ont pas entendu le ♀ commun que nous voyons, mais ils ont entendu que c'est argent vif et humidité de la Pierre, pour autant que la magnésie est tout le compost ou est toute l'humidité susdite, laquelle est le ♀. Laquelle humidité à la vérité n'est pas comme les autres humidités, laquelle court au feu, et en même feu dissout tout le corps, elle congèle, le noircit, le blanchit et finalement le rend rouge et parfait. Et note O toi Roi qu'en cette œuvre ne se mettent pas plusieurs choses, mais une seulement. Il ne faut pas qu'il se fasse aucune trituration des mains ni apposer aucune chose à ladite pierre. Et note O Roi que la Terre blanche s'appelle la Pierre blanche et parfaite, et la terre rouge s'appelle pierre rouge et parfaite. La pierre blanche par le régime dudit œuvre sans aide d'aucune chose est convertie en rougeur. Mais l'eau ou l'argent vif s'appelle humidité, laquelle est en ladite pierre, et note que cette eau ou humidité sortant de cette composition ou pierre a été du tout changée, ou compost, étant noire au fond du vaisseau, et continuant ainsi le feu, icelle noirceur en laquelle est l'humidité, icelle se convertit en plusieurs couleurs et finalement en blancheur, laquelle humidité s'appelle aussi air, lequel air ou humidité se mêle avec sa terre et avec les autres éléments, existant en la grande pierre, jusqu'à ce qu'il se fasse je ne sais quoi de blanc, et note aussi toi Roi que ladite humidité aérée,

laquelle est le ♀, est une même chose avec sa terre susdite et les autres éléments persistants en la même pierre, laquelle humidité encore qu'elle soit petite, toutefois est suffisante pour nourrir et parfaire [184] toute la pierre, de laquelle est icelle humidité, et faut savoir qu'en ladite composition ou Pierre sont le ☉ et la ☽ en vertu et puissance, et aux Éléments est nature : car si ces choses n'étaient pas en icelui, il ne se ferait pas de cela le ☉ et la ☽ et toutefois ce ☉ la, n'est pas n'est pas comme le ☉ ni cette ☽ comme la ☽, car ce ☉ et cette ☽ existant en cette composition sont beaucoup meilleurs que ceux de la nature vulgaire, d'autant que les ☉ et ☽ dudit compost sont vifs et les autres vulgaires sont morts, ayant toutefois égard et faisant comparaison au ☉ et à la ☽ qui sont en ladite pierre, comme il a été dit combien que les philosophes ont nommé icelle Pierre ☉ et ☽, à cette fin pour autant qu'ils sont en icelle Pierre par puissance et non pas visiblement, et faut savoir que cette pierre ou compost est seulement une chose et d'une nature, et en icelui compost est contenu tout ce qui lui est nécessaire, et en icelui est ce qui le rend meilleur, et qui l'accomplit et parfait, et n'est point ce compost qui est un œuvre d'aucuns animaux, ou choses animées, végétatives, mais c'est une nature mondée et claire de ses propres minières, lesquelles sont transmues par le régime du feu, et laquelle se pourrit et noircit, se blanchit et rougit, et parvient

à plusieurs autres couleurs. Et note O toi Roi que l'humidité susdite laquelle est ♀ et corruption d'icelle pierre, et finalement le blanchit, et note O toi Roi et sache que le philosophe fond le corps et le rôtit jusqu'à ce qu'il soit converti en eau, ce qui s'entend dudit compost, lequel est fondu et congelé et lors se nomme terre, et note que les philosophes appellent eau quand ladite pierre est liquéfiée avec son eau, laquelle eau est fixe en icelle pierre, laquelle eau est [185] lors coulante et blanche comme eau, et note O toi Roi que l'eau est convertie en air, ce qu'il faut entendre que ladite eau soit congelée et convertie en corps, ce qu'elle avait été auparavant. Lequel corps étant au régime du feu jusqu'à ce qu'icelui corps subtil soit converti et rendu en une parfaite blancheur, et lors est appelé par quelques-uns air, mais quand on dit que l'air soit converti en feu, il s'entend que le compost qui s'appelle air persiste à un feu fort jusqu'à ce qu'il devienne rouge, et lors il est complet en rougeur que nous appelons feu ou soleil, et notre Roi que d'un seul compost et seulement d'icelui se fait l'œuvre, et non point des autres, lequel compost tu dois recevoir pur et sans immondices aucunes qui soient en lui, c'est à savoir qu'il soit pur et mondé comme il faut, lequel compost régi et gouverné au feu, avec sa nature. Et fais cela au commencement du régime du feu, car en cela est toute la défectuosité, et quand cela est fait, il ne peut plus advenir aucun

manque, et ce feu doit être comme Artéphius nous enseigne, jusqu'à ce que l'esprit soit séparé du corps, et soit monté sur terre et qu'il demeure au fond du vaisseau un corps mort sans esprit qui soit en icelui, et est éloigné, que s'il est mis sur le feu et ne fond et ne fume déjà il est complet quand au pur, et quand ainsi est cet esprit, soit réduit sur icelui corps duquel il est sorti, lequel esprit est semblable aux nues noires, lesquelles portent l'eau. Car ces esprits s'appellent eau de vie, par laquelle ce corps est soutenu et avec laquelle il meurt, et après la mort est vivifié, et note qu'avec ledit compost et avec icelui, se blanchit et se rougit ledit compost sans aide d'aucune chose externe, d'avantage note que le feu doit être au commencement de l'œuvre lent, au deuxième médiocre, au 3^{ème} fort. C'est à savoir augmentant [186] le feu petit à petit jusqu'à ce que la Pierre soit blanche, puis Rouge.

Pour conclure donc et finir ce présent discours je dirai avec le Philosophe Calid que le plus grand artifice que l'on sache est celui de l'alchimie, lequel consiste en 2 ordres principaux, à savoir dissoudre et congeler, c'est-à-dire dissoudre les corps et congeler l'esprit, qui se fait en une même opération laquelle est divine, surnaturelle et incompréhensible, ne se pouvant juger par aucune cause naturelle, comme celle qui est réservée à la bonté et puissance de Dieu tout puissant, et se

fait tôt, et s'appelle préparation ou coït philosophal, laver et de blanchir et rougir de la vraie rougeur orientale et s'appelle des philosophes l'œuvre des femmes et jeux d'enfants, le comparant à l'œuvre de nature pour et à cause que nous avons administré, paraît la matière due, par sa propre décoction, jusqu'à la consommation de l'œuvre, et se fait en très long temps, lequel ne se trouve nullement préfixé et déterminé par aucun livre de cette science, comme dit R. Sulle que temps de la fixation nul philosophe n'a jamais écrit précisément à cause qu'il survient beaucoup d'empêchements à l'opérateur durant ledit temps. Et crois que Dieu le permettra à peu de philosophes pour accomplir entièrement l'œuvre sans quelques inconvénients, car il y a grande difficulté à joindre le feu et l'eau ensemble, qui est le plus grand secret qui soit en cette science et divine œuvre. Alchimie, donc à bonne et juste cause se donnant louange d'elle-même dit, je suis l'angélique sapience, la lueur des prophètes, l'envie des philosophes, et en somme le sceau des bons esprits qui ne logeant qu'en une âme remplie vapeur et de vertu de Dieu. [187]

Sonnet sur la Pierre 1^{er} des 14

*Par deux esprits de même naturel,
Conjoint par feu, est faite une matière,
Qui de notre art est la vraie matière,
Pour rendre après tout le corps immortel*

*Le chaud et le sec rendu spirituel
Par la froideur et moiteur nourricière,
De l'élixir transportant la poussière.
En noir en blanc, en rouge perpétuel,*

*Fais donc ton feu de nature subtile
Doux, amiable, et au mercure utile
En ton vaisseau parfait mettre le tout afin.*

*Augmentant par degrés et gentil artifice
Et vingt contre un verra par l'orifice
En un fourneau ensuivre ton destin.*

*Par pureté, et netteté et conjonction naturelle
Echauffant en docilité sa tige que nature
renouvelle.*

Autre.

*Si de docte savoir voulez avoir lumière
Nous avons l'intellect pour bien nous adresser
Et le profond savoir nous pouvons deviser
Et de la Pierre d'or la qualité entière*

*De nature pour vrai c'est la cause première.
D'arrêter le courant qui moude sans cesser
Pour pénétrer après tout ce qui peut passer
Sans point diminuer de poids sa matière.*

*D'un esprit plein de foi nous est acquis le fort
Où cette pesanteur achève son effort,
Où le feu pénétrant continue flaminable,*

*Parfait gracieusement notre fixation
Par son divin pouvoir et germaine action
Dur et ferme et poids, voir en tout admirable*

*Mélez bien le soleil au suc saturnien
Et cuisez selon l'art vous aurez un grand bien,
Si en lui éteignez pur soleil de nature*

Vous aurez découvert le sens de l'écriture.



© Arbre d'Or, Genève, novembre 2007

<http://www.arbredor.com>

Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/PP